



# L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Tout au long du mois de septembre, la communauté a pu découvrir et mettre en pratique les techniques de la mosaïque grâce à l'artiste Laurence Petit. Le projet collectif Mosaïque (au)<sup>2</sup> s'achèvera sur l'inauguration d'une œuvre créée au parc Teegatha'Oh Zehh le 30 septembre à 17 h.

Photo : Jeunesse Franco-Yukon

Suite >> 10



Photo : Thibaut Rondel

## Trois nouvelles têtes au conseil de l'AFY

Thibaut Rondel

Suite >> 2



Photo : fournie

## Une vie de nomade autour du monde

Françoise La Roche

Suite >> 15

## Les choix santé de la garderie

5

Les territoires au ralenti

4

Devenir propriétaire au Yukon

7

Portrait : Patrick et Lauren

13

Glace + feu = eau

14

Testez le karaté urbain

17

# Scène locale

## L'Association franco-yukonnaise tient son assemblée générale



Le nouveau conseil d'administration de l'AFY (de g. à dr.) : Davy Joly, Stephan Poirier, Josée Belisle, Angélique Bernard, André Bourcier et Isabelle Salesse (DG de l'AFY et administratrice membre d'office sans droit de vote). Absentes de la photo : Chrystelle Houdry et Marielle Veilleux.

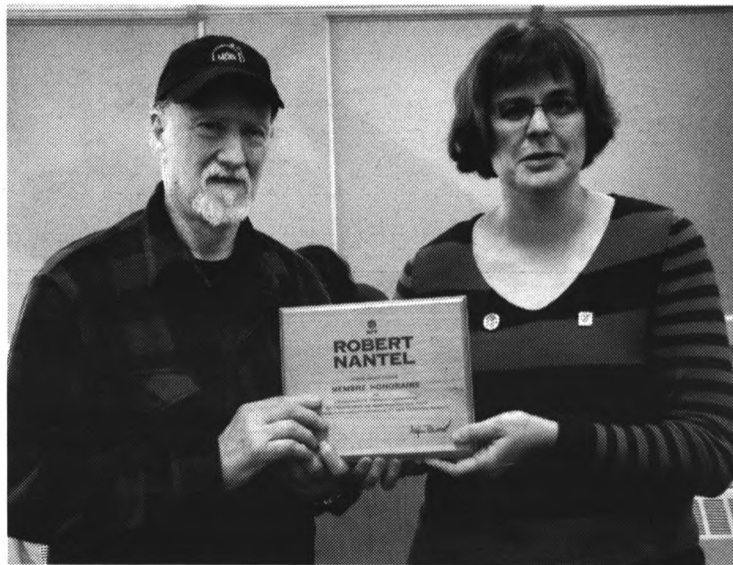
Photo : Thibaut Rondel

Thibaut Rondel

La 34<sup>e</sup> assemblée générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY) s'est tenue le samedi 24 septembre à l'hôtel Best Western de Whitehorse. En amont de la réunion d'affaires avait été organisée une séance de discussions matinale autour des priorités et des enjeux de la communauté francophone. Ces points avaient été dévoilés par l'association dans un document de positionnement politique présenté la semaine précédente lors d'une conférence de presse tenue au Centre de la francophonie.

Ce livret bilingue baptisé « Agir pour une communauté francophone vibrante et dynamique au Yukon » présente, à travers cinq axes prioritaires, les actions que l'organisme juge essentielles pour assurer l'avancement de la vie en français au Yukon. Il regroupe une trentaine de demandes qui s'adressent tant au gouvernement fédéral et territorial que municipal.

« Nous espérons qu'il aidera les gens à avoir une meilleure compréhension de la réalité et des besoins de la communauté franco-yukonnaise, et qu'il inspirera les personnes qui prendront des décisions importantes pour la vie des francophones au Yukon », a déclaré Angélique Bernard, présidente de l'AFY, qui croit que le document participera à promouvoir un climat favorable au développement de la francophonie sur le territoire.



L'AFY a souligné l'engagement de longue date de Robert Nantel et Christian Klein au sein du conseil d'administration.

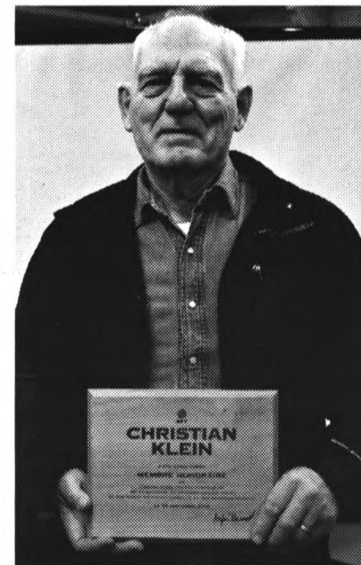


Photo : Thibaut Rondel

### Des candidats consensuels

À l'approche des prochaines élections territoriales, l'Association franco-yukonnaise avait donc convié en matinée plusieurs candidats à s'exprimer sur le contenu de ce document et à répondre aux questions du public. Opposées dans la circonscription de Takhini-Kopper King, Jeane Lassen (Parti libéral) et Kate White (NPD) avaient été choisies pour représenter leur parti. La ministre responsable de la Direction des services en français et députée de Whitehorse Ouest, Elaine Taylor, représentait quant à elle le Parti du Yukon. Soutien régulier

de la francophonie yukonnaise, Larry Bagnell (libéral) avait été également convié en sa qualité de député fédéral du Yukon. Dans la salle, le NPD avait mobilisé ses troupes : la chef du parti, Liz Hanson, était accompagnée de Patrice Berrel, candidat de Porter Creek Centre, et d'André Bourcier, candidat de Copperbelt Nord. Du côté du Parti du Yukon, on notait la présence du ministre de l'Éducation Doug Graham.

Parmi les sujets abordés figuraient notamment la question de l'immigration francophone, l'accès aux soins de santé en français, mais également l'appui aux familles en matière de frais de garderie. Lors de leurs interventions sur ces différents thèmes, les

représentantes des trois partis ont adopté une ligne plutôt consensuelle en assurant la francophonie yukonnaise de leur soutien. On regrettera cependant l'absence de propositions concrètes en réponse à ces préoccupations, et il faudra certainement attendre le coup d'envoi officiel de la campagne électorale pour connaître les programmes des partis et en savoir plus sur leur positionnement officiel.

### De la fraîcheur au CA

Cette année, cinq postes étaient ouverts au conseil d'administration et la réunion d'affaires de l'Association franco-yukonnaise s'est terminée sur une période

d'élection. André Bourcier a été réélu par acclamation à la vice-présidence de l'organisme pour un mandat de deux ans. Nouvel entrant au conseil, Davy Joly a également été élu par acclamation trésorier et président du comité de gestion pour un mandat de deux ans. M. Joly succède à un membre de longue date, Robert Nantel, dont la contribution à l'association a été publiquement saluée au cours de la journée.

Les postes d'administrateurs ont quant à eux fait l'objet d'une élection, après que le nom de M<sup>me</sup> Yolande Vachon a été proposé par le plancher. La candidate était opposée à Stephan Poirier et à Marielle Veilleux, de Dawson. M. Poirier a été élu pour un mandat de deux ans, et M<sup>me</sup> Veilleux réélue pour un mandat similaire. Le nom de M<sup>me</sup> Vachon a ensuite été proposé pour le poste d'administrateur — mandat d'un an. Nouvelle entrée au conseil, Chrystelle Houdry a finalement été élue à ce poste.

Deux postes, ceux de M<sup>me</sup> Angélique Bernard (présidente) et de M<sup>me</sup> Josée Belisle (administratrice) n'étaient pas en élection cette année. Deux des administrateurs avaient par ailleurs choisi de ne pas se représenter : M<sup>me</sup> Marie-Stéphanie Gasse et M. Christian Klein, qui, comme M. Nantel, a reçu une marque d'appréciation pour son engagement de très longue date au service du conseil d'administration de l'association. ■

LE MANDAT DU COMMISSAIRE FRASER EST PROLONGÉ



# Éditorial

## Les contes de fées ont un prix

Thibaut Rondel

L'effervescence suscitée lors des visites de la monarchie britannique n'est pas prête de fléchir. Selon les sondages les plus récents, près de 70 % des Canadiens soutiennent encore la monarchie constitutionnelle canadienne, et plus de la moitié du pays se réjouit que la reine Élisabeth II soit le chef de l'État canadien (Nanos Research, 2016, Forum Research, 2015). Il va sans dire que cette passion grise davantage le Canada anglais que les citoyens de la Belle province; nombreux sont d'ailleurs les francophones du Canada à soutenir l'idée d'une transition républicaine.

Alors que la course à l'égalité des chances rythme nos quotidiens de citoyens toujours prompts à batailler contre l'injustice et les discriminations, cet amour inconditionnel de la monarchie peut en laisser plus d'un perplexe. Le Canada de 2016 peut-il encore se permettre d'entretenir cette idée infondée du droit héréditaire?

Comment consentir à cette aristocratie de naissance forgée sur des principes archaïques?

Les soutiens de la monarchie canadienne mettent en avant la stabilité et la continuité offertes par le système et en appellent au maintien de l'histoire, de la culture et des traditions ancestrales. Mais une abolition de la monarchie canadienne ne plongera pas plus la nation dans l'anarchie qu'elle ne brisera son unité. Dans un État de droit, il est donc bien regrettable que les trois quarts du pays se complaisent encore dans cette illusion que le pouvoir se détermine à la naissance.

Cela dit, le prince William, sa conjointe et leurs deux enfants semblent être des gens tout à fait fréquentables que le Canada se doit d'accueillir chaleureusement, et l'on ne peut que se féliciter que le protocole et les traditions familiales ont aiguillé le duc de Cambridge sur la voie toute tracée de l'écoute et de la générosité. Du moment que les intentions sont bonnes, on ne

peut en effet qu'applaudir à l'inauguration d'une léproserie, d'un orphelinat ou d'une quelconque fondation caritative marquée du sceau des monarques. Par tradition, ces investissements royaux font d'ailleurs partie des convenances ordinaires de la monarchie britannique, dont la valeur des actifs a été estimée en 2015 par Reuters à près de 40 milliards de dollars.

A contrario, le financement des tournées royales est la chasse gardée de Patrimoine canadien. Ainsi, que ça nous plaise ou non, nos deniers payent pour le duc. Le gouvernement n'a pas encore rendu publics les coûts de cette tournée automnale, mais l'on sait déjà que les frais de la dernière visite de 2009 s'étaient montés à 1,2 million de dollars. En 2010, la tournée de la reine avait quant à elle coûté 2,8 millions de dollars au contribuable. Mais si nombre d'entre nous soutiennent encore la monarchie canadienne et ses symboles, qu'il en soit ainsi. La démocratie a parlé et c'est finalement ce qui compte le plus. ■

# L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932  
auroreboreale.ca

## Notre équipe

Direction et rédaction  
**Thibaut Rondel**, dir@auroreboreale.ca

Correspondants  
**Olivier de Colombel, Françoise La Roche, Gaël Marchand, Sophie Veilleux.**

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie  
**Marie-Claude Nault**, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves  
**Françoise La Roche**

## Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	<b>Par chèque</b> L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	<b>Visa/Master Card</b> 867-668-2663 poste 500
*100 \$ à l'étranger		
1.05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 600 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1550 exemplaires.

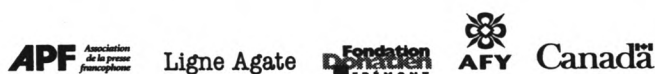
Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.



## Vidéo

### L'Aurore boréale s'associe avec Octogone Report pour couvrir l'actualité en images!

À chaque nouvelle édition, découvrez sur la page Facebook de votre journal communautaire un reportage exclusif 100% yukonnais.

**À partager sans modération!**



**Le prince William et Kate Middleton sont au Yukon! Retrouvez dès vendredi notre compte-rendu vidéo de la visite du duc et de la duchesse de Cambridge!**

Pour ne rien manquer de l'actualité en français, suivez-nous sur nos réseaux sociaux!  
Facebook | @auroreboreale.ca Twitter | @1\_auroreboreale

# Scène locale

## Les économies des trois territoires canadiens devraient croître d'ici deux ans

La Presse canadienne

Les économies des trois territoires canadiens devraient connaître une croissance modeste, mais soutenue d'ici un an ou deux, a estimé le Conference Board du Canada.

Les habitants du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont connu des jours difficiles, mais une éclaircie est à prévoir, a estimé l'auteur du rapport du groupe de recherche, Marie-Christine Bernard.

Les économies des territoires sont largement dépendantes de la performance du secteur minier, et elles ont été durement touchées par la faiblesse des prix des matières premières, a expliqué M<sup>me</sup> Bernard.

L'économie des Territoires du Nord-Ouest tourne au neutre depuis le début de 2016, mais son produit intérieur brut (PIB)



Le Yukon est le territoire qui a le plus souffert ces dernières années.

Photo: pixabay

ment pour les aéroports, les écoles et les installations municipales devraient aussi contribuer au PIB.

Le Yukon, où la dernière mine en exploitation devrait fermer ses portes d'ici le milieu de l'an prochain, est le territoire qui a le plus souffert ces dernières années, a noté M<sup>me</sup> Bernard. Le PIB du territoire devrait reculer de plus de sept pour cent l'an prochain, puis d'un autre trois pour cent en 2018, selon les prévisions du Conference Board.

Les perspectives sont meilleures pour les Territoires du Nord-Ouest, où l'expansion de mines déjà actives, comme la mine de diamants Ekati, progresse. En outre, le Nunavut compte trois mines au stade de développement et dont la production devrait commencer d'ici quelques années.

Les trois territoires devraient connaître une croissance solide et soutenue d'ici 2020, après une stabilisation des prix des matières premières, a estimé M<sup>me</sup> Bernard.

Dans l'ensemble, le Conference Board calcule que les territoires connaîtront une croissance annuelle moyenne de trois pour cent chaque année de 2020 à 2030. Les activités minières resteront la principale source de cette croissance.

devrait progresser de plus de 15 pour cent l'an prochain, lorsque la production de la mine de diamants de De Beers atteindra sa pleine capacité.

Plus à l'est, l'économie du Nunavut devrait croître de près de cinq pour cent en 2017, grâce à l'ouverture de nouvelles mines d'or. Les dépenses du gouverne-

### La fumée des feux de forêt peut nuire à la santé.

Les résidents de Whitehorse peuvent se servir de la Cote air santé (CAS) comme outil pour savoir si la situation les oblige à prendre des précautions (ex. réduire les activités en plein air) en cas d'incendie de forêt.

Plus le nombre est élevé, plus le risque pour la santé est grand.



Une mauvaise qualité de l'air peut :

- irriter les poumons et les voies respiratoires
- rendre la respiration difficile
- aggraver les maladies chroniques (maladie cardiaque, bronchite chronique, emphysème, asthme)

Les personnes les plus à risque sont notamment les enfants, les personnes âgées, les personnes souffrant de maladies chroniques, celles qui pratiquent des sports de plein air ou dont le travail à l'extérieur est exigeant sur le plan physique.



Téléchargez l'appli CAS [Airquality.gov.yk.ca](http://Airquality.gov.yk.ca)

L'ASSOCIATION PULMONAIRE™ Yukon



### Lettre à l'éditeur

Le jeudi 29 septembre à 18 h 30 au Centre d'interprétation de la Bérangie, par Skype, le D<sup>r</sup> Antony Ingraffea, ingénieur-expert sous serment, expliquera les dangers de l'extraction du gaz et du pétrole dans le schiste. Rappelons que le D<sup>r</sup> Ingraffea, expert numéro un en fracturation hydraulique, principal investigateur sur des projets de recherche et développement (entre autres, la NASA par Schlumberger) avait été suggéré en 2013 par plusieurs Yukonnais au Comité spécial d'examen des risques et des avantages de la fracturation hydraulique afin d'être invité à l'Assemblée législative, mais n'avait pas été choisi malgré son expertise.

Comme il y a beaucoup de confusion dans l'air concernant l'extraction des ressources conventionnelles et non conventionnelles (fracking), les Yukoners Concerned

ont décidé d'inviter le D<sup>r</sup> Ingraffea, ingénieur très sympathique, afin qu'il nous informe de façon simple et dynamique sur les dangers réels de la fracturation hydraulique et de la différence entre l'extraction de ressources conventionnelles et non conventionnelles. Si vous faites une recherche sur l'homme, vous verrez que c'est loin d'être un deux de pique.

Le Moratorium du Bassin de Whitehorse interdisant le pétrole et le gaz de schiste se termine cet automne avec les élections territoriales. Cette conférence est une bonne occasion de s'informer avant de voter. De plus, le D<sup>r</sup> Ingraffea répondra à vos questions. La conférence est accessible aussi sur YouTube à Yukoners Concerned. L'événement se déroulera en anglais.

Jacqueline Vigneux, Whitehorse

## Scène locale

# Cultiver des choix santé rapporte à 22 garderies et écoles du Yukon

Sophie Veilleux

Le nouveau projet pilote du gouvernement du Yukon dédié aux garderies, « Du champ à la table : Collecte de fonds - Choix santé », a permis à La garderie du petit cheval blanc, l'une des cinq garderies participantes retenues, de récolter 1 120 \$. Les fonds amassés permettront d'organiser des activités éducatives et ludiques sous le thème des saines habitudes de vie et de la santé accessibles aux enfants de tous les âges.

« Nous avons vendu 80 boîtes de vingt livres de légumes au coût unitaire de 35 \$, totalisant 2 800 \$ », annonce avec enthousiasme Jocelyne Isabelle, directrice de La garderie du petit cheval blanc.

« Du champ à la table » assure aux écoles et garderies participantes un profit de 40 % sur les recettes engendrées », explique Kim Hickman, diététiste communautaire à l'Unité de promotion de la santé du ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement du Yukon.

Cette année, 22 participants ont répondu à l'appel du gouvernement, dont cinq garderies et dix-sept écoles. Les ventes s'élèvent à 3 800 boîtes, soit 76 000 livres de légumes. Le revenu généré est de 133 000 \$, dont 53 200 \$ seront redistribués aux participants.

Les services de deux entreprises agricoles locales ont été retenus à la suite d'un affichage d'offre de services par l'entremise de Growers of Organic Food Yukon (GOOFY) et Yukon Agricultural Association (YAA) : Yukon Grain Farm, pour desservir la ville de Whitehorse et les communautés rurales, et Vogt Enterprises pour approvisionner l'École Robert-Service à Dawson.



La directrice de la garderie, Jocelyne Isabelle, récolte les dernières carottes du potager.

Photo : Sophie Veilleux

### Manger local, une habitude à cultiver

M<sup>me</sup> Isabelle explique que le partenariat avec le programme « Du champ à la table » est intéressant du fait qu'il encourage l'achat local et l'adoption de choix alimentaires santé. La direction de La garderie du petit cheval blanc a ainsi adhéré à ce projet pilote parce qu'il est orienté sur des concepts promus par la garderie, tels qu'adopter

une saine alimentation, de saines habitudes de vie et des choix écologiques.

« Ici, à la garderie, nous encourageons, entre autres, l'ajout de légumes au repas, l'option de contenants réutilisables, la cuisine locale (ex. : tarte aux canneberges sauvages) et le jardinage en bacs. Cet été, les enfants ont eu l'occasion de manger leurs récoltes : des carottes, des haricots, des fines herbes, de la laitue... », dit M<sup>me</sup> Isabelle avant d'aller cueillir

l'une des dernières carottes du coin jardin.

De plus, en 2016, le gouvernement du Yukon a conçu des outils d'information bilingue pour répondre aux besoins de la clientèle francophone, dont La garderie du petit cheval blanc.

« Je trouve qu'un effort en français a été fait et que c'est bon de le souligner », affirme M<sup>me</sup> Isabelle. Le site Internet « Du champ à la table » sera par ailleurs accessible en version française à


l'occasion de la prochaine édition, confirme M<sup>me</sup> Hickman.

### Cultivons l'avenir 2


« Du champ à la table » est un tripartenariat établi entre les ministères de la Santé et des Services sociaux, de l'Énergie, des Mines et des Ressources — Direction de l'Agriculture et de l'Éducation. Il est subventionné par le programme « Cultivons l'avenir 2 (CA 2) » du gouvernement fédéral.

Cultivons l'avenir 2 est un cadre stratégique quinquennal (2013-2018) établissant les fondements du développement des secteurs agricole et agroalimentaire du Canada. (Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada)

« Au Yukon, CA 2 est une initiative fédérale-provinciale-territoriale consistant à aider le secteur agricole yukonnais à croître et innover dans le but de devenir un contributeur au bien-être des Canadiens », explique M<sup>me</sup> Hickman. ■



**TERENCE TAIT**  
Votre conseiller immobilier au Yukon



[www.terencetait.ca](http://www.terencetait.ca)  
1.867.334.6801

Disponible jusqu'à **11:59PT 15 octobre 2016**

**AIR NORTH**  
Yukon's Airline

## LES PASSES Aurora

Voler quand ça vous chante

Voyagez sans date d'interdiction, du 15 septembre 2016 au 30 avril 2017.  
Trois options de passes Aurora, à partir de 619 \$ + TPS.

[flyairnorth.com](http://flyairnorth.com)  
1.800.661.0407 ou 867.668.2228

\* Selon les disponibilités. Les options et les prix peuvent être modifiés sans préavis. Consultez notre site Web pour les détails sur les passes familiales Aurora. Réservations Heures: 9 h - 17 heures octobre 15



# Des nouvelles de la Direction des services en français



Chers amis, chères amies,  
J'ai été heureuse une fois de plus de participer à l'assemblée générale annuelle de l'AFY, qui s'est tenue le 24 septembre. Cela m'a donné

l'occasion de faire le point sur les progrès accomplis dans la mise en œuvre du plan stratégique sur les services en français du Yukon.

Au nombre des travaux accomplis l'an dernier, mentionnons l'adoption des lignes directrices sur la dotation en personnel des postes bilingues ainsi que la création d'un comité interministériel, composé de hauts représentants de chaque ministère, chargé de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un plan global sur la dotation en personnel bilingue.

Afin de s'assurer que le personnel bilingue est en mesure d'offrir des services de qualité aussi bien en anglais qu'en français, la Direction des services en français (DSF) procède à des évaluations des compétences linguistiques en français pour faciliter le recrutement d'employés bilingues. La DSF a mis en place de nouvelles possibilités de formation et offre une formation de base en français aux

membres du personnel de première ligne afin de les aider à mener à bien l'offre active.

La révision de la Politique sur les services en français, qui comprend une procédure de règlements des plaintes relatives aux services en français, est en cours. Nous sommes heureux d'assurer l'avancement de cet important projet en collaboration avec l'AFY, car il s'agit là d'une priorité pour la communauté francophone. La DSF examine également toutes les lignes directrices relatives à la prestation des services en français.

**Voici nos principales priorités pour l'année prochaine :**

- la poursuite de la mise en œuvre de l'offre active au sein de tous les ministères et à l'Hôpital général de Whitehorse;
- l'élaboration d'un plan global de dotation en personnel bilingue sur trois ans, en partenariat avec la

Commission de la fonction publique;

- la poursuite des négociations avec le gouvernement fédéral pour l'obtention d'un financement durable des services en français au Yukon;
- la finalisation de la révision de la Politique sur les services en français et des lignes directrices connexes : communications, formation et évaluation linguistique.

Nous sommes satisfaits des résultats obtenus à ce jour en ce qui concerne notre engagement à améliorer l'offre de services en français au public, et nous réaffirmons notre volonté de mettre en œuvre des initiatives qui améliorent la qualité des services et favorisent le développement et l'épanouissement de notre communauté francophone.

Meilleures salutations,

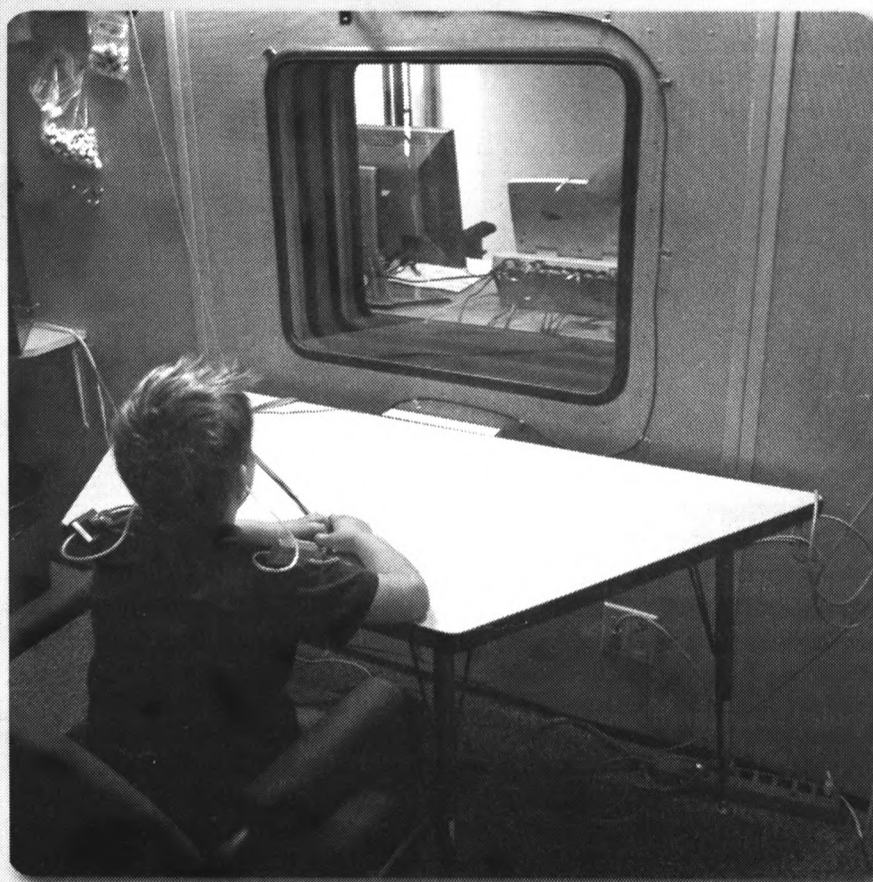
La ministre responsable de la Direction des services en français,  
Elaine Taylor

## Un service de santé auditive bilingue

Les services de santé auditive sont maintenant offerts en français à Santé et Affaires sociales. Grâce à l'embauche de deux audiologistes à temps plein, la Direction des services de santé auditive du gouvernement du Yukon dispose à présent d'un effectif complet, capable d'offrir des services en anglais et en français.

« Notre ministère a travaillé sans relâche afin d'embaucher des audiologistes pour le Yukon », a déclaré le ministre de la Santé et des Affaires sociales, M. Mike Nixon. « Nous sommes heureux de disposer d'une équipe complète à la Direction des services de santé auditive afin de répondre aux besoins auditifs des Yukonnais, y compris ceux qui préfèrent recevoir des services en français. »

Les responsabilités liées au poste d'audiologiste consistent à effectuer des évaluations de l'audition tant chez les enfants que chez les adultes et les personnes âgées, à sélectionner et à fournir des appareils de



Les tests de dépistage des troubles auditifs seront désormais analysés par des audiologistes bilingues pouvant assurer un suivi en français auprès des patients.

correction auditive, à offrir des services de rééducation auditive, à fournir de l'information au public de même que des services aux professionnels de la santé.

Outre l'embauche de deux audiologistes, le ministère a récemment créé et pourvu un poste de technicien en administration spécialisé en audiologie. Cette personne est chargée d'effectuer les tâches administratives, de guider les clients en ce qui concerne l'utilisation des appareils auditifs, d'assumer une fonction de dépannage en cas de problèmes liés aux appareils auditifs et d'administrer les programmes de dépistage des troubles auditifs chez les nouveau-nés et les enfants d'âge préscolaire.

Au cours des prochains mois, la Direction des services de santé auditive sera en mesure de réduire les délais d'attente des clients et d'offrir des consultations dans les collectivités à l'extérieur de Whitehorse.

**Restez branchés!**

Visitez le [www.gov.yk.ca/fr](http://www.gov.yk.ca/fr) pour vous renseigner sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

# Société

## Le petit guide du nouveau propriétaire yukonnais

Thibaut Rondel

**A**vocat au cabinet Lamarche & Lang, Serge Lamarche possède plus de vingt ans d'expérience dans le domaine du droit immobilier commercial et résidentiel au Yukon. Spécialiste du développement des copropriétés (condominiums), M. Lamarche a notamment assisté le gouvernement du Yukon lors du développement de la nouvelle Loi sur le registre des titres de bien-fonds et lors du développement de la nouvelle loi sur les copropriétés. Vous rêvez de devenir propriétaire au Yukon? Découvrez dès maintenant les conseils de notre spécialiste.

**L'Aurore boréale :** Les prix de l'immobilier deviennent-ils accessibles au Yukon?

**Serge Lamarche :** Nous avons connu une croissance énorme entre 2002 et 2011 et les gens étaient habitués à acheter une maison pour 150 000 \$. Ce n'est maintenant plus possible, à moins que ce ne soit une maison mobile sur un terrain de location, par exemple à Northland ou Takhini. Mais si l'on se compare au marché national, en excluant Toronto et Vancouver, le Yukon est cependant sous la norme d'environ 20 à 30 000 dollars pour la moyenne du prix de vente.

**A. B. :** Quel investissement doit-on s'attendre à faire?

**S. L. :** Il y a eu une énorme croissance dans le marché des copropriétés et des maisons de ville, comme à Whistle Bend, où [les maisons de ville] sont séparées par un mur, mais ont tout de même un titre de fief simple. Ce marché-là se situe entre 325 et 375 000 \$ et nous avons tout de même fait plusieurs transactions de ce type depuis l'an dernier. Les choses se calment un petit peu quand on monte dans les prix. Il y a aussi les propriétés que l'on appelle les propriétés de luxe, à 600 000 \$ et plus. Il y en a quand même un bon volume, mais pas autant qu'entre 2002 et 2011.

**A. B. :** Est-ce qu'un achat est plus intéressant financièrement qu'une location?

**S. L. :** Oui, pourvu que vous ne vous endettiez pas trop. Il faut mettre un 5 % minimum d'apport personnel — si l'on est rejeté par les banques, la Société d'habitation du Yukon vous permet d'aller jusqu'à 2,5 % — et les taux d'intérêt sont actuellement excellents, donc on peut quand même négocier un bon taux pour un terme de cinq ans. Il faut quand même avoir des réserves et s'assurer qu'on



Le cabinet d'avocat Lamarche & Lang a été cofondé en 2007 par Serge Lamarche, spécialiste du droit immobilier commercial et résidentiel au Yukon

Photo : Thibaut Rondel

est prêt à une hausse probable du taux d'intérêt quand viendra dans cinq ans la renégociation d'une hypothèque. Mais je veux encourager l'achat d'une maison, c'est certain, parce que je crois qu'il y a une valeur là-dedans. Cependant, il faut commencer avec l'idée que la valeur de la propriété n'augmentera pas, bien que les gens s'attendent en général à ce que cette valeur augmente. Il y a certes une probabilité que ce soit le cas, mais il faut quand même adopter une approche conservatrice, effectuer ses paiements, et voir dans cinq ans si c'est abordable et si l'on peut renouveler l'hypothèque.

**A. B. :** Vaut-il mieux investir dans le neuf ou l'ancien?

**S. L. :** L'un ou l'autre! Il y a souvent des aubaines quand on achète du vieux, si l'on a des connaissances pour faire des rénovations et des améliorations soi-même. Pour le neuf, il y a certaines garanties qui viennent avec l'achat de la propriété. Alors, souvent les gens qui sont moins habiles préfèrent acheter du neuf, mais nous sommes plus ou moins limités à Whistle Bend. Certains terrains seront disponibles à Porter Creek, un petit peu; Riverdale, pas vraiment; au centre-ville, ce sont plus ou moins des petits projets de développement [...]. Il y a aussi des terrains le long de la route de l'Alaska, mais on reste quand même limités au niveau des nouvelles constructions, à moins que l'on achète un terrain

à l'extérieur de la ville, mais alors là, ça devient très coûteux.

**A. B. :** Quels sont les frais à prendre en considération lors d'un achat?

**S. L. :** Il faut non seulement compter le prix d'achat, bien sûr, mais aussi les assurances d'hypothèque — la SCHL — les évaluations et les inspections de la maison, les débours et les frais légaux, et possiblement les frais d'arpentage. Il faut aussi considérer les frais de déménagement et il y a toujours des ajustements pour les impôts fonciers, pour le mazout, le propane, etc. Il y a donc beaucoup de coûts à considérer et c'est important d'en avoir une estimation à l'avance.

**A. B. :** Internet est-il en passe de remplacer les agents immobiliers?

**S. L. :** Quand le marché était à la hausse entre 2002 et 2011, jusqu'à la moitié des transactions que l'on voyait étaient des ventes privées. Le marché s'est maintenant calmé et je dirais que les deux tiers des transactions se font avec des agents immobiliers. Mais c'est vrai que l'on voit l'usage de Kijiji, des journaux, de PropertyGuys...

**A. B. :** Y a-t-il alors des avantages à recourir à un agent immobilier?

**S. L. :** Il y a quand même des bénéfices. Par exemple, ils savent souvent qu'il y a des propriétés qui seront à vendre. C'est une question de contacts et d'assistance dans les négociations. Certaines

personnes se sentent assez à l'aide pour aborder le processus eux-mêmes, mais les acheteurs doivent faire attention et poser les bonnes questions. Au Yukon, nous sommes basés sur le système *Caveat emptor* [NDLR : une expression latine signifiant « que l'acheteur soit vigilant »] : c'est à l'acheteur de faire toutes les démarches et de s'assurer que tout est en règle avec la propriété, et — avec l'assistance d'un avocat — de s'assurer que les permis sont bien en place. Le fardeau est donc vraiment sur les épaules de l'acheteur [...]. Mais il y a quand même beaucoup de

choses que l'acheteur peut faire lui-même.

**A. B. :** Combien de temps doit prendre l'achat d'un bien immobilier?

**S. L. :** Une fois que l'offre est présentée, jusqu'à la fermeture, je dirais de 30 à 45 jours en moyenne au Yukon.

**A. B. :** Question piège : Quels sont les coins de Yukon particulièrement prisés?

**S. L. :** (rire) Ça dépend vraiment de nos priorités et de ce que l'on veut. Riverdale, c'est très populaire à cause des écoles; Porter Creek, parce que les terrains sont plus grands; Whistle Bend, parce que c'est neuf. Il y a beaucoup de développement en cours au sud de la ville; au nord de la ville, ça s'en va vers Haines Junction. Même chose en s'en allant vers Dawson. [Le développement des terres autochtones], ça s'en vient aussi et ça va permettre aux gens de faire de la location à très long terme, [...] je dirais au minimum de 49 à 50 ans en commençant, ou plus longtemps, avec un droit de renouvellement. Il y a beaucoup de changement de ce côté-là, car la loi a été modifiée. Notre système est en place depuis 1898 avec quelques petits amendements qui ont été faits dans les 100 dernières années, et il fallait vraiment faire des changements. Même chose avec la Loi sur les copropriétés qui était vraiment datée. Je crois qu'il y avait cinq ou six syndicats de copropriétaires au Yukon quand j'ai commencé ma carrière. On approche maintenant des 230. Il fallait vraiment faire une réévaluation de la loi et moderniser le système. ■



### Élection générale — Commission scolaire francophone du Yukon

Les personnes suivantes ont été élues par acclamation commissaires de la Commission scolaire francophone du Yukon, le jeudi 22 septembre 2016 :

Jean-Sébastien Blais	118 Normandy Road, Whitehorse
Jean-Paul Molgat	11 Chalet Crescent, Whitehorse
Edith Campbell	44 Nijmegen Road, Whitehorse
Marc-André Lavigne	C.P. 20421, Whitehorse

**ELECTIONS**  
YUKON

**electionsyk.ca**

Courriel : info@electionsyukon.ca

Tél. : 667-8683 Téléc. : 393-6977

Sans frais au Yukon : 1-866-668-8683

C.P. : 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Publié par la directrice générale des élections du Yukon

# Culture

## Abondante moisson littéraire cet automne

Paul-François Sylvestre  
(Francopresse)

Le coloris automnal de la rentrée littéraire est flamboyant chez les éditeurs franco-canadiens : romans, récits, nouvelles, essais, théâtre, poésie, livres pour la jeunesse, tout rougeois comme un érable en septembre-octobre.

Comme on peut s'y attendre, le roman fait bonne figure dans cette rentrée littéraire. Aux Éditions David (Ottawa), Gracia Couturier signe *L'ombre de Chacal*, suite de *Chacal, mon frère* (Prix des lecteurs Radio-Canada et Prix France-Acadie). Louis L'Allier présente *Nikolaous, le copiste*, et Nancy Vickers lance *Maldoror*, un roman d'atmosphère, de passion et de feu.

Aux Éditions du Gref (Toronto), René Bonnière s'intéresse à une légende bien connue et signe *Le miracle de la Chasse-Galerie*; Samia Khalifé nous offre un roman identitaire intitulé *Le fils du Seigneur*. Aux Éditions La Grande Marée (Tracadie-Sheila), Melvin Gallant signe le roman historique *À la conquête de l'Île Saint-Jean* et Jennie Lavallée se tourne vers le roman fantastique pour décrire *La prophétie de la femelle*.

Aux Éditions L'Interligne

(Ottawa), Philippe Simard nous offre *Le petit Abram*, un roman qui porte le lecteur à réfléchir sur les grands enjeux contemporains autour de la migration; Daniel Leblanc-Poirier nous révèle le portrait décapant d'une génération nihiliste dans *Le deuil tardif des camélias*; le premier roman de Gilles Grenier, *Le gardien du phare et la sirène*, s'interroge sur la vie et la mort.

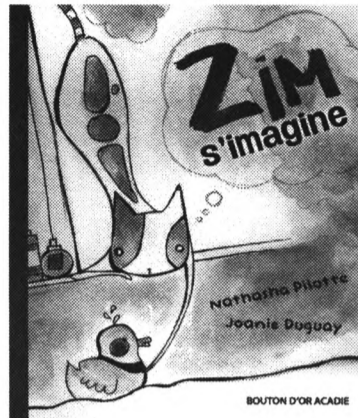
### Récits et nouvelles

Chez Prise de parole (Sudbury), le récit et la nouvelle sont à l'honneur, notamment avec *L'enfant-feu* de Michèle Vinet et *Car les dieux sont avec nous* de Dominique Millette. La première pose un regard sur le quotidien des francophones en situation minoritaire; la seconde s'interroge sur les limites de la condition humaine en flirtant avec la science-fiction et le fantastique.

Maurice Henrie signe aussi un recueil de nouvelles, *Ne pleure pas Jeannette*, cette fois aux Éditions du Chardon bleu (Plantagenet). Quant à Aristote Kavungu, c'est avec des accents drôles, graves et parfois tragiques qu'il relate des scènes de la vie quotidienne dans *Dame-pipi blues* (Vermillon). Et aux Éditions des Plaines (Saint-Boniface), Marcien Ferland nous offre

des nouvelles sous le titre *Vices et déboires*.

### Livres pour la jeunesse



Dans sa collection 14/18, l'éditeur David donne la parole à Claude Forand qui envoie son inspecteur Dubuc faire enquête à Toronto dans *Cadavres à la sauce chinoise*. Gilles Dubois, lui, est toujours défenseur des animaux et passionné du Grand Nord dans *Nanuktalva*.

Aux Éditions du Chardon bleu, Éric Girard signe *Opération MAD - Perdue à Madagascar (10-12 ans)* et Marc Scott nous offre *Imbroglia à Kyoto (16 ans et plus)*. Les enfants auront droit à un *Hommage au bison* grâce à Ray Lavallée et Judith Sylverthorne (Nouvelle plume, Regina).

De nouveaux albums pour les

0 à 12 ans vous attendent aux Éditions Bouton d'Acadie (Moncton). Nathasha Pilotte et Joanie Duguay signent *Zim s' imagine* (0-4 ans) et racontent à quoi un chat pense lorsqu'il grimpe dans les rideaux ou fait le guet près du frigo. Jacinthe Chevalier et Évelyne Foëx nous offrent *Tombent les nuages* (4-8 ans), tandis que Marie Cadieux commémore un événement tragique de la Seconde Guerre mondiale, en Normandie, dans *Histoire de galet* (à partir de 10 ans).

À La Grande Marée, Louÿs Pitre signe *Arthur le siffleur* et Jean Claude Basque nous offre *Le secret de la toison dorée*. Chez L'Interligne, Carole Dion nous livre une quatrième aventure, *Magalie enquête*, et place son personnage face à un meurtrier potentiel qui se fera un plaisir de la coincer. Quant à Karine Perron, elle conjugue émotions, humour et suspense dans *À l'aube du destin de Florence*.

Aux Éditions des Plaines, tous les albums jeunesse sont signés par des femmes : Monica-Claire et *Le parc enchanté* de Ginette Fournier, *Noé le petit avion au Yukon* de Danielle S. Marcotte, *Grand-maman raconte 4* de Diane Therrien et *Atlas de Marie [sur] le Manitoba* de Gwen Smid et Sonia Nadeau. Il y a aussi un roman jeunesse de Janie Tougas : *Henri et le cheval noir*.

Dora Tétrault retrace 200 ans d'histoire des congrégations religieuses au Manitoba dans *Legs de traditions de soins, courage et compassion* (Plaines), tandis que Bernard Mullaire présente un essai historique composé des *Caricatures de 60-70* (Blé).

### Poésie et théâtre

Dans *La mer sur les lèvres*, la poète Lucie Chéné parle d'une existence remplie de désirs et d'illusions que freine parfois le destin. Christian Milat, lui, nous invite à réfléchir sur le rapport entre le langage et la condition humaine dans *Si je connaissais...* Sous la direction d'Hélène Bouchard, sept femmes ont choisi de faire connaître Sept-Îles, côté mer, côté jardin, à travers de petits poèmes d'inspiration japonaise. Joanne Morency sur tourne elle aussi vers le haïku pour décrire un monde en suspens dans *Tes lunettes sans ton regard*. Tous ces recueils paraissent aux Éditions David.

Cette année, Michel Ouellette passe du théâtre à la poésie avec *Pliures*, un recueil autour du deuil. Quant à Michel Dallaire et Aziza Rahmouni, ils cosignent *Nomadismes*, un jeu de métissage littéraire entre le Maroc et le Canada. Prise de parole publie ces deux ouvrages.

Un autre recueil de Michel Dallaire paraît chez L'Interligne; *Le souffle des dragons* porte un regard tendre et lucide sur l'expérience quotidienne. Chez Perce-Neige (Moncton), Joannie Thomas publie *Quatre pattes Catherine* et fait table rase des tabous les plus coriaces; France Daigle nous offre des *Poèmes pour vieux couples* et Herménégilde Chiaason signe *Mourir à Scoudouc*. Pour sa part, Lise Gaboury-Diallo présente *Lointaines* aux Éditions du Blé (Saint-Boniface).

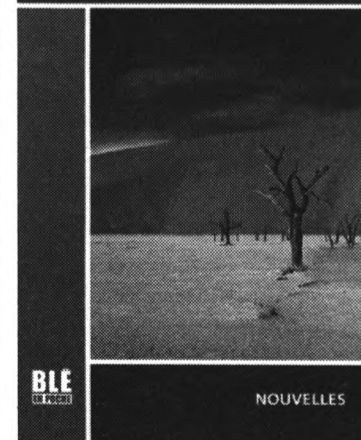
Chez Prise de parole, côté théâtre, Patrick Leroux nous offre *Ludwig & Mae*, une pièce qui réunit un livreur de mets chinois, un pape déjanté, une vache à Giacometti, une muse déchue, un chœur d'anges et un pauvre père. Lisa L'Heureux, elle, présente *Pour l'hiver*, une pièce qui se veut à la fois une exploration intime de la violence et une quête polyphonique de la beauté.

Pour sa part, Marie-Claire Marcotte signe *Peau* (L'Interligne), une pièce qui explore les blessures de l'âme, qu'elle tente d'éclairer avec autant d'humour que possible. Toujours en théâtre, Daouda Dembéle nous offre *Rolihlahla Mandela* (Blé).

La table est dressée. Le festin automnal peut commencer! ■

### Essais

LISE GABOURY-DIALLO  
LOINTAINES



André-Carl Vachon, spécialiste de l'Acadie, raconte *Une petite Cadie en Martinique* (Grande Marée), tandis que Paul-François Sylvestre souligne *Cinquante ans de « p'tits bonheurs »* au Théâtre français de Toronto (Gref).

Chez Prise de Parole, Herménégilde Chiasson développe une pensée originale une lettre à la fois; *Dans (12) abécédaires*. Serge Cham, pour sa part, explique *Comment être heureux en amour* (Vermillon). Et un collectif de Moncton *Au-delà de l'exiguïté* (Perce-Neige).

## Informez-vous



La clinique pour les femmes d'âge mûr offre l'atelier gratuit suivant (en anglais) :

**Bien vivre la ménopause :**  
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir  
sur la santé des femmes d'âge mûr et plus encore

**DATE ET HEURE :** Mercredi 5 octobre, de 18 h à 20 h  
**LIEU :** Salle de conférence de la Bibliothèque publique de Whitehorse

**Bienvenue à toutes et à tous! Le nombre de places étant limité,  
veuillez réserver en appelant à la clinique au 867-633-3080.**

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer  
avec la clinique pour les femmes d'âge mûr au 867-633-3080.

5110, 5<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse

# Culture

## L'arrière-petite-fille de Robert Service assiste à la cérémonie du jumelage Lancieux-Whitehorse

Françoise La Roche

La célébration du 16<sup>e</sup> anniversaire du jumelage Whitehorse-Lancieux a eu lieu le 17 septembre à Whitehorse, fruit de la collaboration de la Ville de Whitehorse et de l'Association franco-yukonnaise. Cette année, le budget réduit de l'événement a commandé une réception plus modeste et n'a pas permis de convier la population à se joindre aux dignitaires. Un lunch était offert au Centre de la francophonie regroupant les gens de la délégation de Lancieux et quelques personnes de la communauté triées sur le volet. Toutefois, le public a été invité à les rencontrer lors du Café-rencontre.

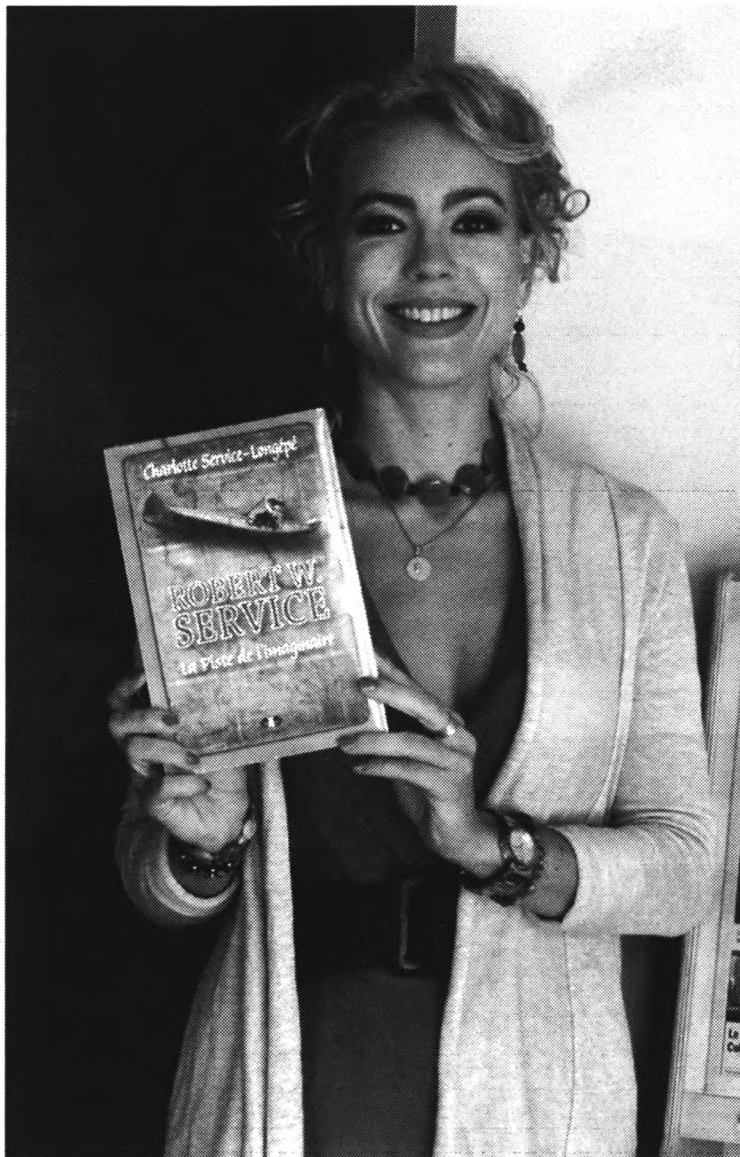
La délégation comptait huit membres, dont Charlotte Service-Longpé, arrière-petite-fille de Robert Service. Il y avait tout un programme pour les Lancieutins : un voyage sur le train de la White Pass & Yukon Route, visite de Skagway, Haines, Tok, Dawson et Kluane.

Yann Herry, représentant yukonnais du jumelage Lancieux-Whitehorse, a accompagné le groupe durant les quinze jours de leur séjour. « Ce travail [de promotion] est autant pour les anglophones que pour les francophones. C'est pour toute la communauté. Le lien qui a été fait en l'an 2000 était basé là-dessus. Quel était le lien qui pouvait rapprocher les deux communautés et c'était Robert Service qui a vécu au Yukon et en France. »

### Impressions yukonnaises

Selon Marie Conan, présidente de l'association Rivages de Lancieux et représentante française du jumelage : « Les gens du Yukon sont très différents. Ils sont très accueillants, ils ont des expériences extraordinaires. Il y a plus de liens entre les personnes et je trouve qu'ici, les valeurs sont plus fortes. »

Pour sa part, Charlotte Service-Longpé rapportera dans ses souvenirs de sa première visite au Yukon : « Beaucoup de photos et un sentiment de grande liberté, de beauté, de pureté. L'image d'un pays qui a été préservé des hommes, des guerres, de la civilisation, des grands immeubles. »



En attendant la publication de la suite de *La Vie aventureuse de Robert W. Service*, l'auteure Charlotte Service-Longpé a proposé le tome 1 et a participé à une séance de signature.

Photo : Françoise La Roche

### La biographie du barde

Madame Service-Longpé a déjà publié le tome 1 de *La Vie aventureuse de Robert W. Service*, première biographie en français du poète. Sa seule inspiration émergeait de ses poèmes puisqu'elle n'avait jamais mis les pieds au territoire. Pour transcrire des poèmes dans une narration dans le texte, elle dit « s'être laissé guider par lui. C'est lui l'auteur dans le fond ». Elle ajoute : « Dans un sens, j'ai l'impression d'être déjà venue parce que j'ai tellement lu et écrit sur ce pays. Dans la cabine [de Robert Service à Dawson], je me sentais chez moi, c'était familial. Je savais où se trouvaient le lit, le téléphone... »

Les lecteurs du tome 1 de la biographie de Robert Service attendent le second avec impatience. Interrogée sur l'avance-

ment de l'écriture, Charlotte répond : « J'en ai écrit le tiers. J'ai des recherches en cours pour la suite. C'est plus long que je le pensais, peut-être parce que je traite de la Première Guerre mondiale. Il faut que je me colle aux faits historiques et aux déplacements de Robert, et il n'a pas toujours laissé des traces. »

Le poète avait très peur d'être oublié. À la fin de sa vie, il se disait que dans dix ans, plus personne ne parlerait de lui.

Pourtant, sa mémoire se perpétue partout au Yukon. Il y a même un timbre représentant la crémation de Sam MacGee, l'un des célèbres poèmes du barde du Yukon. D'ailleurs, la mère de Charlotte (la petite-fille de Robert Service) était venue au Yukon en 1976 dans le cadre des commémorations pour le timbre Robert Service.

L'Association  
franco-yukonnaise  
**vous invite**



### Les films sur l'art



Découvrez une sélection de courts et de moyens métrages du Festival International du Film sur l'Art, dont deux documentaires originaux sur l'art actuel. Jeudi 13 octobre, de 19 h à 21 h, au Baked Café.

### Contes sur roues



Profitez de six visites à la maison remplies de rondes, de chansons et de comptines pour favoriser l'éveil à la lecture de votre enfant, de la naissance à 5 ans. Communiquez avec nous pour prendre rendez-vous.

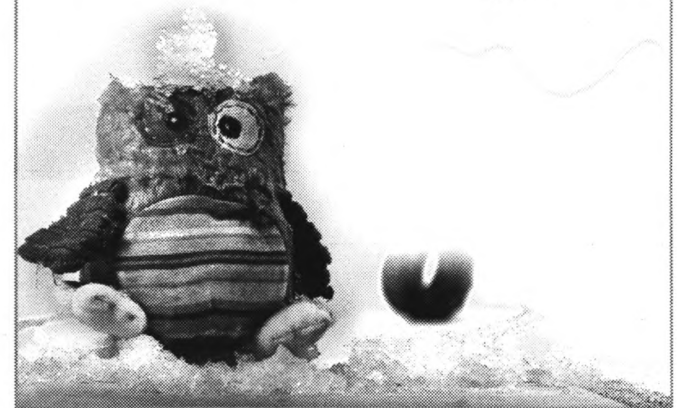
[amuse-toi.afy.yk.ca](http://amuse-toi.afy.yk.ca)

## Les réalités du Yukon

Séance d'information gratuite, inscription non requise.



17h15 à 18h45  
Centre de la francophonie  
302, rue Strickland



## Mosaïque (au)<sup>2</sup>

Dévoilement de l'œuvre collective *Captez le rêve* suivi d'une réception à Arts Underground

Vendredi 30 septembre, 17 h, Parc Teegatha'Oh Zheh

[mosaique.afy.yk.ca](http://mosaique.afy.yk.ca)

## Anglais langue seconde

Niveaux intermédiaire et avancé

4 options dès le 17 octobre

[hello.afy.yk.ca](http://hello.afy.yk.ca)



867-668-2663

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)



# Culture

## Une francophonie aux mille couleurs

Olivier de Colombel

C'est l'heure de la dernière étape pour le projet Mosaïque (au)<sup>2</sup>, la phase finale est en marche. Depuis le 12 septembre, petits et grands ont pu découvrir les techniques de la mosaïque en collaborant à la réalisation d'une œuvre collective. Lors d'ateliers en français au studio d'Arts Underground, l'artiste Laurence Petit, alias Gogo Frisette, a guidé les apprentis mosaïstes dans cette aventure faite de milliers de morceaux, à l'image d'une francophonie riche et diversifiée.

« Mosaïque (au)<sup>2</sup>, financé par le Fonds d'action culturelle communautaire, est un projet collectif qui a pour but d'inciter la communauté franco-yukonnaise à prendre part au développement des arts et de la culture en français au Yukon », explique la responsable de ce projet, Delphine Bouteiller, agente de projets à l'Association franco-yukonnaise.

Le jeudi 29 septembre sera la dernière journée d'installation de l'œuvre en question au parc récréatif Teegatha'Oh Zheh, situé au centre-ville de Whitehorse, au bout de la rue Main. C'est dans ce parc que résidera Mosaïque (au)<sup>2</sup>. « À 17 h [le 29 septembre], un mosa-chocolat chaud sera offert aux personnes qui souhaitent aider à installer les dernières parties de la mosaïque géante », invite Delphine Bouteiller.

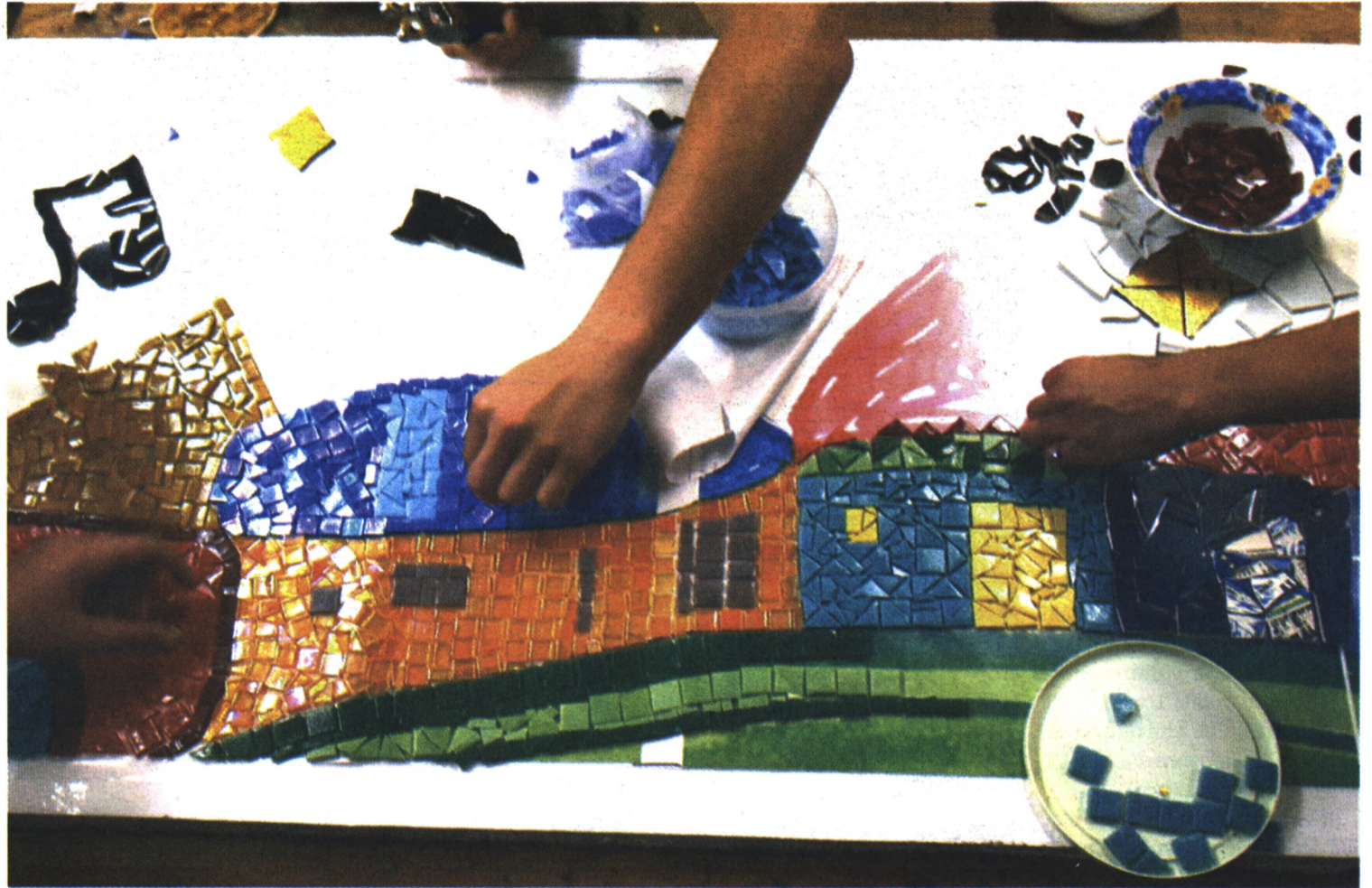
Le vendredi 30 à 17 h aura lieu le dévoilement, l'œuvre sera en effet inaugurée lors des Journées de la culture.

### Les différentes phases

La communauté a été invitée à participer aux trois phases du projet qui ont été la réflexion, le vote et la réalisation.

La phase 1 a été une consultation de la communauté pour définir le contenu de l'œuvre. « En mars dernier, nous avons eu une rencontre avec la communauté et l'artiste Laurence Petit au sujet de cette mosaïque. Nous avons discuté de ce que nous voulions y représenter de la francophonie du Yukon. Nous avons échangé des idées, les thèmes qui en sont sortis étaient une communauté en couleur, qui aime le plein air, et la nature », précise Delphine Bouteiller.

« En venant au mois de mars, cela m'a permis de vraiment comprendre ce qui se passe ici. La difficulté était de trouver un élément qui représente bien la communauté francophone du



Le travail de mosaïste est une œuvre de longue haleine demandant patience et minutie.

Photo: JEFY



Photo: Marie-Claude Nault



Photo: Olivier de Colombel

Il n'y a pas d'âge pour s'initier à la mosaïque! Qu'il s'agisse des écoliers ou des membres de la communauté, tout le monde a mis la main à la pâte.

Yukon. Le premier croquis était relié à la nature, le deuxième croquis était lié à l'identité du francophone : une identité très artistique et colorée, d'où les notes de musique au-dessus des maisons. Donc, j'ai décidé de dessiner un petit village un peu « flyé » entre les montagnes », décrit l'artiste.

La phase 2 s'est déroulée lors de la Journée de la francophonie yukonnaise au mois de mai. Deux croquis créés par l'artiste Gogo Frisette ont été présentés au public, un vote a décidé lequel des deux croquis figurerait sur la mosaïque.

La phase 3 fut la réalisation, toute la communauté a été invitée à y participer : soit pendant des ateliers « drop in » ou des périodes

réservées par des organismes pour leur public et leurs employés. L'École Emilie-Tremblay a participé particulièrement activement dans la phase 3, impliquant de nombreux mosaïstes en herbe.

### Une œuvre qui s'inscrit à bien des niveaux

Alors que l'heure est à la construction urbaine pratico-pratique, et parfois esthétiquement chaotique, il faut l'admettre, les architectures harmonieuses et les espaces verts en ville sont à préserver absolument : « L'idée du projet est aussi de soutenir la Ville dans la politique de revitalisation et d'appropriation des espaces verts. Cela amènera

des gens à venir voir l'œuvre et donc à habiter le lieu », souligne Delphine Bouteiller.

Au sujet de l'implication de la communauté dans ce projet, elle ajoute : « L'idée de la mosaïque, c'est aussi la possibilité de laisser son empreinte en encourageant les personnes à venir avec leurs propres morceaux de vaisselle ou de céramique qu'ils vont insérer dans l'œuvre, ils peuvent ainsi laisser un objet qui leur appartient. »

### À propos de l'artiste

Autodidacte, Laurence Petit est allée parfaire et développer sa technique dans les ateliers d'artiste à Montréal, Philadelphie,

Barcelone et San Francisco. « Un jour, une amie m'a invitée à venir suivre un cours de mosaïque, et instantanément je suis tombée en amour avec ce médium, j'étais déjà une fan de casse-tête, mais ce qui est encore mieux avec la mosaïque, c'est que c'est toi qui casses la pièce pour que ça rentre! », confie l'artiste. Elle ajoute : « Venir au Yukon, c'était mon rêve, mais je voulais aussi apporter mon art avec moi, je ne voulais pas venir juste pour visiter, je souhaitais vraiment participer artistiquement à quelque chose. » Il semble que c'est chose faite.

Dévoilement le vendredi 30 septembre au parc Teegatha'Oh Zheh. ■

# Culture

## « Un rêve réalisé » pour Nicole Edwards

Olivier de Colombel

Vendredi dernier, Nicole Edwards réalisait son rêve, celui de lancer son nouvel album sur les planches du Centre des arts du Yukon face à un public venu nombreux pour découvrir ce petit bijou intitulé : *Genre Bender*.

Depuis quelques semaines, j'ai fait partie de cette aventure musicale en qualité de saxophoniste, guitariste et arrangeur. J'ai donc assisté à la préparation du concert. Le lancement d'un album, c'est un peu comme de créer la vie, de la conception à l'accouchement, il y a un long processus de gestation, avec des phases d'organisation, de préparation, de questionnements et de décisions à prendre. On entend d'ailleurs souvent des artistes dire « cet album, c'est mon bébé! »

« Cela fait plus de trois ans que je travaille sur ce nouvel album. Il y a quinze pistes sur l'album et 31 personnes ont participé. [...] Ce que j'ai préféré dans ce lancement d'album, ce sont les nombreuses collaborations artistiques, et cette fois, j'ai mis le paquet, dix musiciens avec moi sur scène. C'était un grand luxe pour moi d'avoir trois instruments à vent et deux choristes », explique Nicole Edwards.



### Une coproduction réussie

C'est un album admirablement bien produit. Jim Holland qui était aux manettes d'enregistrement, et qui a coproduit l'album avec Nicole, a réalisé un magnifique travail aux côtés de Nicole Edwards. En effet, l'album revisite de nombreux genres musicaux (comme l'indique le titre), du rock au rhythm and blues, en passant par la valse et la bossa. Jim a su s'adapter et rendre le meilleur de chaque chanson. Les mélodies que Nicole écrit sont de celles qui vous restent dans la tête et qu'on se surprend à fredonner pendant des jours.

Le spectacle était présenté par un maître de cérémonie pas comme les autres, puisque c'était Fox, un personnage fort sympathique s'animant au bras du marionnettiste Rob Pelletier qui a ouvert le spectacle et présenté



Nicole Edwards lançait son nouvel album sur la scène du Centre des arts du Yukon.

Photo : Helen O'Connor

les musiciens.

« Dans le passé, j'ai toujours essayé de créer en fonction d'un budget. Mais cette fois, j'ai pris mon temps, petit bout par petit bout, donc je me suis posé la question : "De quoi cette chanson a-t-elle besoin?" Et si c'est une section cuivre, alors nous aurons une section cuivre », confie Nicole.

### Une musique qui se partage

Nicole souhaite partager sa musique autant que possible, et cet album est l'outil de ce partage. « Je suis très fière de mes chansons. Maintenant, j'aimerais qu'elles soient entendues. Je souhaite que ces chansons puissent trouver une audience », explique-t-elle.

À noter particulièrement pour les amoureux d'Édith Piaf, une magnifique version de *La Foule* figure sur cet album, réarrangée pour l'occasion par Lenny Graf, multi-instrumentiste et arrangeur basé à Toronto, et qui était présent lors de cette soirée de lancement jouant saxophone, hautbois, clarinette et flûte.

L'album est disponible dans les magasins suivants : Mac's Fireweed Books, Aroma Borealis, Dean Strings, Cliffside The Greenhouse. Et bientôt, l'album sera également disponible sur des plateformes d'écoute et de téléchargements telles qu'iTunes, Spotify, Amazon, etc.

## SONDAGE

### RÉSIDENTS ET RÉSIDENTES DE DAWSON

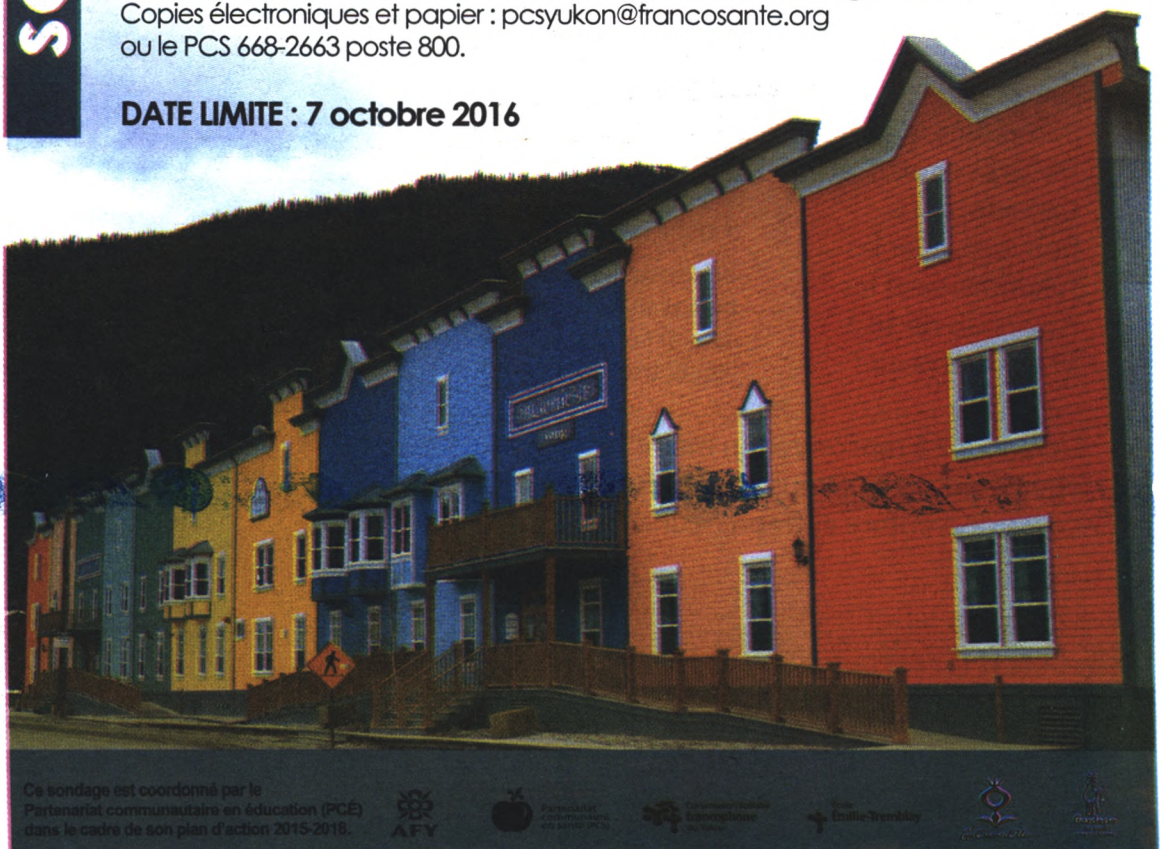
#### Invitation à participer au Sondage des besoins de la communauté francophone de Dawson

Nous cherchons à prendre le pouls de la communauté francophone de Dawson par rapport à l'intérêt des gens pour des activités et aux besoins pour des services en français qui favorisent la transmission de la langue et de la culture francophone à Dawson. Votre participation est donc très importante !

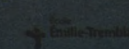
Sondage en ligne : <https://fr.surveymonkey.com/r/sondagedawson>

Copies électroniques et papier : pcsyukon@francosante.org  
ou le PCS 668-2663 poste 800.

**DATE LIMITE : 7 octobre 2016**



Ce sondage est coordonné par le Partenariat communautaire en éducation (PCE) dans le cadre de son plan d'action 2015-2016.



# Culture

## Gémeaux 2016 : des finalistes hors Québec qui se tournent vers le long terme

Jean-Étienne Sheehy  
(Francopresse)

Les membres de L'Alliance des producteurs francophones du Canada ont récolté dix mises en nomination lors de la dernière édition des prix Gémeaux. De ce nombre, seule Les Productions Slalom d'Ottawa a été récompensée dans la catégorie Meilleur premier rôle : jeunesse pour Anie Richer de la série Motel Monstre.

David Baeta, de la boîte de production torontoise Machine Gum, s'est déplacé à Montréal pour le gala dimanche dernier. À défaut de repartir avec la statuette de la catégorie Meilleure production numérique (Site web et/ou application mobile) pour une émission ou série : variétés pour la deuxième saison de Ballade à Toronto, Baeta ne revient pas dans la Ville reine les mains vides.

« J'ai eu quatre ou cinq conversations dimanche soir,



L'animation du Gala des Gémeaux de dimanche a été confiée à Jean-Philippe Wauthier et à Éric Salvail.

Photo : les Gémeaux

a récolté une imposante liste de mises en nomination, dont Meilleure émission ou série documentaire : biographie ou portrait pour le film *Guilda — Elle est bien dans ma peau* de Julien Cadieux en plus de récolter trois mises en candidature pour la série *Le Clan*, dont celle de la meilleure distribution artistique : fiction.

Selon Chevrier, ce n'est toutefois pas demain la veille qu'un acteur hors Québec d'une production hors Québec sera lauréat d'un prix Gémeaux. Après le vote initial d'un jury composé de pairs, c'est au tour des membres votants en télévision et médias numériques de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision d'avoir leur mot à dire, pour 30 % du résultat final.

« Les gens ont l'instinct d'appuyer l'écosystème qu'ils connaissent. C'est normal. Je ne fais pas de jugement de valeur. »

Pour Phare-Est Média, les Gémeaux représentent un investissement dans le talent régional.

« Ça coûte de l'argent mettre une production en nomination, donc c'est une marque de confiance que je donne à Julien Cadieux [réalisateur de *Guilda — Elle est bien dans ma peau*], parce que ça le rend plus intéressant pour d'autres projets. »

au gala, où j'ai parlé du fait que Machine Gum est à Toronto, mais qu'on travaille en français. Pour nous, en milieu minoritaire, chaque lien que l'on fait compte », affirme Baeta.

Si l'incidence d'un prix se fait sentir immédiatement après le gala, celui d'une mise en nomination compte des avantages à long terme. « Être finaliste aux Gémeaux ça rentre en ligne de compte quand on prépare des demandes de subvention, » précise Baeta.

Pour Machine Gum, ce clin d'œil de l'industrie revêt un cachet particulier ; la série *Ballade à*

Toronto met en vedette la francophonie hors Québec.

« Dans les projets numériques de notre diffuseur, Unis, il n'y a pas beaucoup de gens qui ont été finalistes. Pour eux, voir un projet finaliste, c'est très bien vu parce que c'est un gage de qualité. »

Au fil des ans, Cécile Chevrier, propriétaire de Phare-Est Média à Moncton, affirme avoir reçu près de vingt mises en candidature aux prix Gémeaux.

« C'est un accomplissement, parce qu'être finaliste survient après un vote des pairs. Ça devient une carte de visite. »

Cette année, Phare-Est Média

### Vous désirez vous lancer en affaires?

Financement

Mentorat

Ressources

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

867-668-2663, poste 223

[go.afy.yk.ca](http://go.afy.yk.ca)

SOIRÉE ÉMOTIONS À DAWSON!

CHARLOTTE LE BON XAVIER DOÏAN EDITH COCHRANE REAL BOSSÉ SONIA VACHON

DES CRÉATEURS DE *LA RUE*

Disney PIXAR

# SENS DESSUS DESSOUS

Souper et présentation du film *Sens dessus dessous*

## À DAWSON

Vendredi 14 octobre

KIAC, 902, Second Ave

Sous-titres en anglais disponibles sur demande

**Présentation du film 17 h 30**

**Pour les parents**

Discussion en français sur le thème des émotions avec une intervenante de la santé bilingue

**Pour les enfants**

Atelier en français de création d'objets permettant de gérer l'anxiété

Suivant le film à 19 h 10

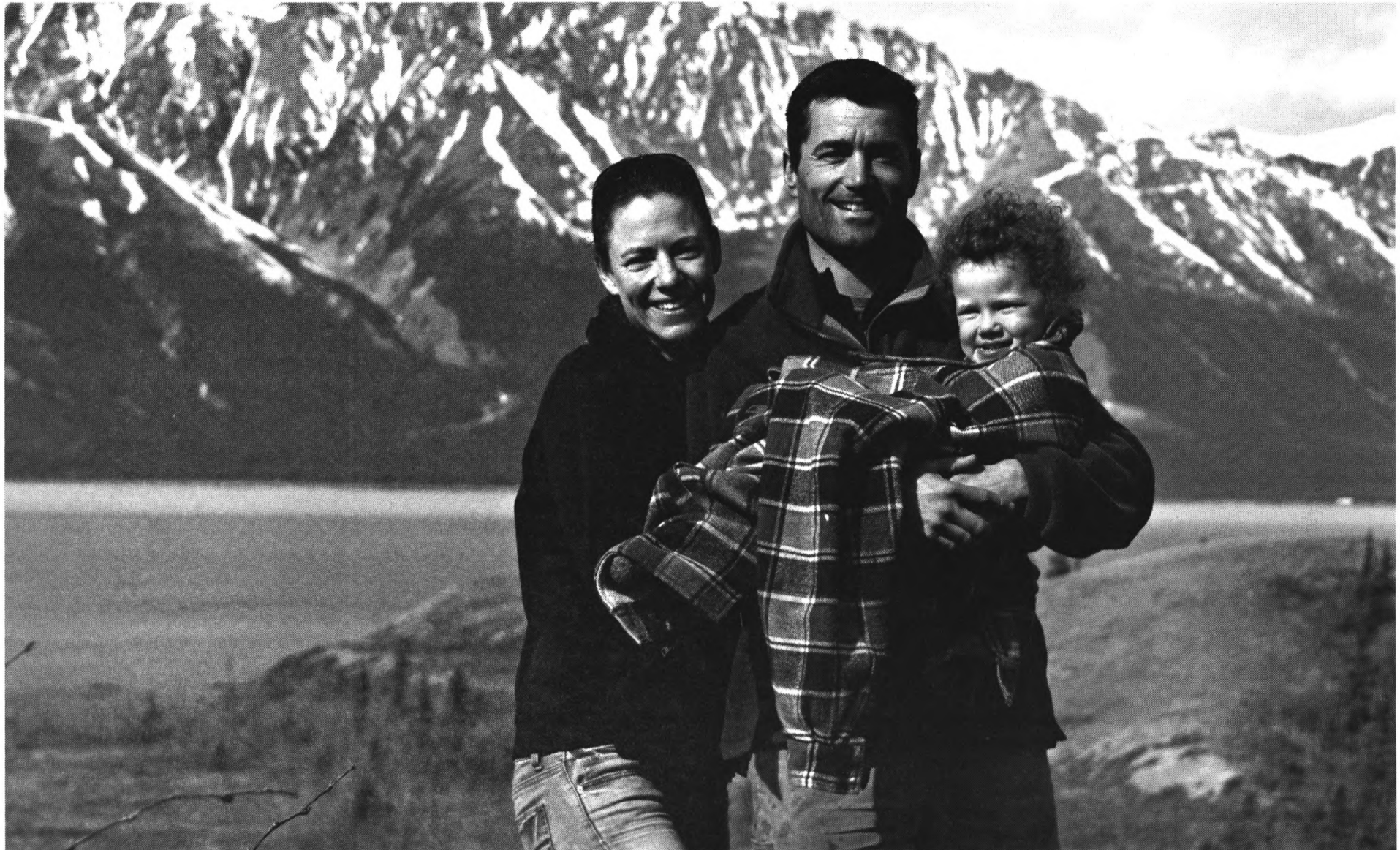
Souper gratuit  
Places limitées

Réservation obligatoire :  
Catherine Lamarche  
[CDLifecoaching@hotmail.com](mailto:CDLifecoaching@hotmail.com)

Note: L'activité sera annulée si le nombre d'inscription est trop faible.

## Immigration Yukon

## Patrick et Lauren Beille, des entrepreneurs tenaces



La famille Beille est très heureuse d'avoir réussi à traverser les dédales administratifs et d'être enfin installée au Yukon.

Photo :  
fournie

Françoise La Roche

Lorsque Patrick Beille a proposé à sa compagne Lauren d'aller visiter le Yukon, elle ne savait même pas où ça se trouvait sur la carte. Elle l'a suivi parce que c'était le rêve de son homme, mais ça n'a pas été un coup de cœur pour elle.

Ils sont venus au Yukon trois mois, de la fin décembre au début avril 2010. « Lauren est venue seulement les quinze premiers jours, parce qu'elle voulait absolument voir où j'allais mourir... je vivais dans une cabane sans eau ni électricité sur le lac Kluane », raconte Patrick qui a passé deux mois et demi en solitaire.

« Pour moi, le Yukon, ça a toujours été mythique depuis que je suis tout petit », avoue Patrick. « Je l'ai connu par les livres de Jack London. » D'aussi loin qu'il se souvienne, il est fasciné par les endroits sauvages et peu peuplés.

**De projet en projet...**

Lauren Beille vient de Baltimore et Patrick, de Narbonne, dans le sud de la France. Ils se sont rencontrés en France alors

que Lauren travaillait pour une compagnie qui offrait des tours à vélo. Patrick exploitait une ferme avec des moutons et un restaurant saisonnier. Un jour, Lauren cherchait un endroit pour faire déjeuner ses clients. « Je n'ai pas trouvé un restaurant, j'ai trouvé un mec », commente-t-elle en riant.

Le couple a vécu quatre ans en France. Parick raconte : « On a décidé de tout vendre pour commencer une nouvelle aventure. Nous sommes partis aux États-Unis, à Chicago, où j'ai géré la filiale américaine d'une entreprise française. Au bout de deux ans, on a eu l'idée de monter une brasserie à Baltimore. » Ils n'avaient aucune expérience dans la fabrication de la bière. « Oh! Ça ne nous arrête pas trop cela », dit Lauren. Entre-temps, une petite Kluane est venue agrandir la famille.

**... jusqu'au Yukon**

« J'étais vraiment malheureuse au travail à Baltimore. Ce n'était pas du tout notre mode de vie, la grande ville, les politiques, les priorités des gens autour de nous,

ce n'était pas du tout ce qu'on cherchait », explique Lauren.

Patrick a vendu la brasserie et Lauren a démissionné. Puis la famille Beille a passé l'été 2015 au Yukon. « Les trois premières semaines, c'était un peu la lune de miel. Les deux mois et demi suivants, c'était le travail. Comment peut-on venir vivre au Yukon? On pensait que ce serait beaucoup plus facile que ça ne l'est en réalité », avoue Patrick.

Le couple a alors rencontré des gens, s'est informé des règles pour vivre ici quand on n'est pas Canadien et ont cherché des employeurs qui acceptaient de participer au programme des nominés, sans succès. « On a frappé à plein de portes et il y en avait rarement de bonnes », dit Patrick. « J'ai envoyé des centaines de demandes avec mon CV et des réponses, j'en ai reçues deux. » Un employeur leur a dit que c'était d'accord et qu'il allait engager Patrick. Ils sont montés dans l'avion le cœur joyeux pour retourner en France puisque leur visa était expiré. Une fois arrivé, Patrick a appris que l'employeur se désistait.

**Parcours difficile**

« Pour rentrer au Canada comme étranger, ou bien tu es quelqu'un d'exceptionnel, bardé de diplômes, ou tu acceptes un travail que les Canadiens ne veulent pas faire », déplore Lauren. « Nous avons un CV qui se situe au milieu. Les employeurs ne souhaitent pas engager un entrepreneur pour être un aide-cuisinier. »

Patrick et Lauren avouent ne pas avoir reçu beaucoup d'aide pour les guider dans les dédales administratifs. « On s'est retrouvé en gros à se débrouiller par nous-mêmes », nous dit Patrick.

Mais une semaine avant leur départ, ils ont rencontré une francophone qui travaillait au gouvernement. « Ce sont des gens comme vous dont on a besoin au Yukon. Même si vous avez été un peu perdus dans les arcades du système, ne désespérez pas, si vous arrivez à trouver un emploi, je vous expliquerai comment faire », leur a-t-elle assuré.

Depuis la France, Patrick a continué sa quête et a finalement reçu une réponse positive de la part d'un employeur prêt à entreprendre les démarches pour le programme

de nominé. Depuis mars dernier, il travaille à Inn on the Lake au lac Marsh.

« Je suis très reconnaissant qu'il ait fait la démarche », explique Patrick en parlant de son patron. « En cherchant, je n'ai pas trouvé, à part lui. Du coup, je me fais un point d'honneur pour qu'il soit satisfait de mon travail. C'est grâce à lui qu'on est ici. »

**Adaptation très positive**

Aujourd'hui, Patrick, Lauren et Kluane Beille habitent une maison hors de la ville. La petite va au Jardin d'Émilie. « Tous les jours, on pense à la chance que nous avons que Kluane soit au Jardin d'Émilie », s'exclame Patrick tandis que Lauren surenchérit : « Nous sommes super impressionnés par cette école, et en plus, Whitehorse est vraiment une ville qui est parfaite pour les jeunes familles. »

« Je n'ai jamais de ma vie rencontré des gens aussi sympathiques, posés et aussi simples qu'ici. Si jamais nous devions repartir, c'est vraiment les gens et l'environnement qui me manqueraient le plus ainsi que le mode de vie », conclut Lauren. ■

# Carnet de voyage

## En terre islandaise, glace + feu = eau



Des cendres volcaniques : parfait pour se faire un masque beauté!

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Émylie Thibeault-Maloney

Les Islandais ont une relation amour-haine avec leur pays. Demandez-leur comment est la vie en Islande et ils vous diront qu'elle est terrible. Mais demandez-leur s'ils aimeraient

aller vivre ailleurs, et ils vous répondront : jamais! S'ils voyagent beaucoup, les Islandais finissent toujours par rentrer au bercail.

Kiddi, guide de montagne depuis six ans, m'explique les subtilités de la culture islandaise — culture énigmatique s'il en est une



Kiddi, notre guide de montagne.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

photos, mais était plus joli en vrai! Est-ce pour cette raison que les Islandais ont développé un type d'humour noir? Kiddi est d'avis que ce trait culturel est typique des pays nordiques. « Ça prend du sarcasme — et de la bière — pour passer à travers les hivers longs et sombres », affirme-t-il.

Si la capitale Reykjavik est située à une latitude presque égale à celle de Whitehorse (elle est en fait à peine plus au Nord), les températures hivernales descendent rarement sous la barre des -10 degrés sur la côte, et la proximité de l'océan rend le climat très humide. Inondations, pluies fréquentes, sources d'eau chaude à profusion... à mon avis, l'Islande porterait mieux le titre de « pays de l'eau » que celui de « terre de glace et de feu » qu'on lui a poétiquement attribué.

Ajoutez à cela les piscines, dont les Islandais raffolent, et les innombrables rivières cristallines où l'on peut s'abreuver sans souci en randonnée, et vous obtenez un pays où l'eau prédomine. L'industrie de la pêche en est une d'importance et le poisson fait partie du menu traditionnel. La chasse à la baleine est toujours pratiquée, quoique controversée.

Arrivés au glacier, nous enfions notre équipement et partons à l'assaut du monstre de glace. À la file indienne, nous suivons Kiddi. Nous avons de la chance : il ne pleut pas! Près d'une crevasse, Kiddi pioche pour défaire un morceau de glace, qu'il lance à bout de bras. Le nombre de secondes que prend le morceau pour toucher le fond nous indique la profondeur de la faille. « Celle-ci fait environ 38 mètres. Essayez de ne pas tomber ici... Ça serait dommage, ça me ferait beaucoup de paperasse à remplir! », s'exclame-t-il. Je commence à cerner l'humour islandais.

La compagnie Asgard Beyond (asgardbeyond.com) m'a guidée dans cette aventure. On vient vous chercher à votre hôtel à Reykjavik, on vous fournit l'équipement nécessaire (jusqu'aux bottes et aux vêtements imperméables!) et l'excursion peut avoir lieu toute l'année. Coût : 39 990 ISK (±450 \$) ■

Établie au Yukon depuis deux ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit non censuré de ses aventures sur son blogue ([www.layukonnaise.com](http://www.layukonnaise.com)) Vous pouvez également la suivre sur Facebook et sur Instagram.

— tout en conduisant en direction du glacier Sólheimajökull que nous allons explorer aujourd'hui, armés de harnais, de crampons et de piolets. Moi qui croyais qu'il ne fallait jamais au grand jamais marcher sur un glacier, me voilà bien enthousiaste (l'idée du guide y est pour quelque chose... je n'aurais pas fait ça toute seule!).

### À la conquête du glacier!

Le glacier est situé tout près du volcan Hekla, dont l'éruption est supposément due depuis dix à quinze ans. Kiddi nous explique qu'en cas d'éruption, le danger

ne réside pas tant dans la coulée de lave elle-même, mais surtout dans la fonte soudaine du glacier, qui entraînerait une inondation phénoménale.

« Est-ce qu'on devrait s'inquiéter? », demande une passagère. « Bien sûr! », répond Kiddi, « Si nous sommes chanceux, nous aurons une heure pour évacuer les lieux. » L'activité volcanique de l'île ne semble pas exciter outre mesure le poil des jambes des habitants, accoutumés à vivre sur une île où la nature est reine.

Le glacier ressemble à un dépotoir à neige sale sur les

**ZONES SCOLAIRES : QUELLE LIMITE DE VITESSE?**

Le risque de heurter un enfant est huit fois plus élevé lorsqu'on roule à 50 km/h au lieu de 30 km/h.

30 km/h, c'est la vitesse maximale autorisée en zone scolaire.

**Pensez aux enfants... c'est la rentrée.**

Yukon Government Whitehorse

# Carnet de voyage

## Une vie de nomade : à pied autour du monde

Françoise La Roche

Le 1<sup>er</sup> juin 2011, la Française Caroline Moireaux a commencé son périple autour du monde à pied en partant du Jura. Elle prévoit de le réaliser en dix ans. « Je n'ai pas d'objectif dans ce tour du monde », avoue-t-elle. En fait, l'objectif a été atteint le jour du départ. C'était de faire le premier pas. Maintenant, ce n'est que du bonus. Alors, peu importe ce qui arrive, je peux m'arrêter, ne jamais le finir, parce que ce n'est pas un défi sportif. »

### « C'est quoi ces tarés? »

C'est en Australie, lors d'un voyage avec un visa permis vacances-travail, qu'elle a rencontré un gars qui faisait le tour du monde avec un billet d'avion. N'étant pas familière avec ce moyen de voyager, Caroline a fait une recherche sur Internet et arrive par hasard sur le site Web de deux Français qui se préparaient à faire un tour du monde à pied. « C'est quoi ces tarés? Mais comment ça vient au crâne de faire un tour du monde à pied? », se questionnait Caroline.

Deux ans plus tard, elle écoute une émission de télévision qui mettait en vedette l'un des deux jeunes hommes. Un mois après, elle s'est réveillée un matin en se disant qu'elle aussi préparerait son tour du monde à pied.

### 22 730 km en cinq ans

La future voyageuse a mis neuf mois à se préparer et elle avoue que la préparation, c'était déjà un voyage en soi. Caroline Moireaux ne connaissait rien à rien. « Je n'avais jamais campé, je ne suis pas une marcheuse, je ne pratiquais pas la randonnée, je ne connaissais pas ce qu'étaient tous les goretex, les polartech, je ne savais même pas ce que ça voulait dire une tente double toit. »

Cinq ans plus tard, Caroline a parcouru 22 730 kilomètres en traversant la France, la Suisse, l'Italie, la Slovénie, la Croatie, le Monténégro, la Serbie, la Bulgarie, la Turquie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan, l'Iran, Ouzbékistan, Tadjikistan, Kirghizistan, Kazakhstan, la Chine, la Mongolie, la Russie et l'Extrême-Orient russe, la Corée du Sud, le Japon, l'Alaska et le Canada. Elle en est à sa 7<sup>e</sup> paire d'espadrilles.

### 4 euros par jour

Lors de son déplacement, il arrive que Caroline rencontre des gens qui se joignent à elle pour une semaine, un mois, et même deux ans. Lorsque la distance entre les



En Alaska, dans le parc national et réserve de Denali.

Photos :  
fournie



Caroline prépare son dîner quelque part en Chine.



En Chine, des membres du peuple Kazakh ont invité la voyageuse à prendre le petit-déjeuner dans leur yourte.

villes est trop grande, il lui arrive de voyager à vélo. « J'ai ma tente. Je ne demande jamais l'hospitalité, ou très rarement (dans des églises, des mosquées ou des mairies), mais je ne refuse aucune invitation. Je suis invitée très régulièrement par les locaux. »

Son budget de 4 euros par jour n'a jamais été dépensé jusqu'au Kazakhstan. Elle ne dépensait même pas 2 euros, mais après, elle le dépassait un peu. Ses seules dépenses sont pour la nourriture.

### La richesse de ce mode de vie

« Quelque chose que j'ai appris en voyageant, c'est qu'on est tous pareils », explique Caroline. « Peu importe ta langue, ta religion, ta

culture, ton pays. Tu ne vas pas vivre de la même manière, ta culture sera différente, ta façon de vivre en société sera différente. Mais si tu enlèves toute cette couche que la société te met sur le dos, on est tous les mêmes avec les mêmes besoins, les mêmes envies. Si tu enlèves toutes ces étiquettes que ton pays te colle sur le dos, on est tous les mêmes. »

Elle avoue qu'aucune rencontre ne dépasse les autres. Elles sont toutes différentes, mais procurent toujours la même émotion. « On ne s'habitue pas à cette chaleur humaine, à la gentillesse que peuvent avoir les gens. C'est juste impressionnant. »

Jusqu'à maintenant, son voyage se résume en cette phrase

de Paolo Coelho dans *L'Alchimiste* : « Quand tu veux réellement quelque chose, tout l'univers conspire à te permettre de réaliser ton désir. »

Vous pouvez suivre Caroline Moireaux sur sa page Facebook Pieds libres ou sur son site Web [www.piedslibres.com](http://www.piedslibres.com).

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

**RE/MAX ACTION REALTY**  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

# Histoire

## Charles Blaise Turgeon, l'homme qui a su faire sa fortune

Françoise La Roche

À l'âge de 24 ans, en 1880, Charles Blaise Turgeon a quitté sa ville natale de Saint-Isidore dans la Beauce au Québec en direction du Wisconsin avec l'intention de devenir commerçant de bois et hôtelier. En 1893, il est venu dans le Nord canadien par la piste Chilkoot. Il était

accompagné de John Tremblay, un pionnier qui effectuait son troisième voyage au Yukon. Charles Turgeon a passé quelque temps à Circle City en Alaska avant de s'installer à Dawson pour travailler dans l'hôtellerie.

Lorsque la Ruée vers l'or a commencé, il se trouvait à Ogilvy, village situé sur la rive droite du fleuve, 80 km plus haut que Dawson. Même si Turgeon est

arrivé un peu tard à Dawson, il a quand même réussi à mettre la main sur plusieurs concessions sur les ruisseaux les plus prospères du Klondike. Il a acquis la propriété minière numéro huit Bonanza qu'il a revendue 65 000 \$ peu de temps après. Il possédait des intérêts dans le numéro 35 Eldorado avec le célèbre homme riche du Klondike, Swiftwater Bill Gates. Charles Turgeon était devenu

assez fortuné pour se procurer des terrains. Le 19 juin 1898, il a acheté le lot 8 du bloc H à Dawson. En 1920, il était propriétaire de 160 acres de terrain. Entre 1920 et 1926, il a obtenu des terres en location à Mayo. Bien que doué pour les investissements et les affaires, ce ne sont pas toutes ses entreprises qui ont été prospères. Un jour, il a acheté un bateau à vapeur dans le but de faire le



Charles Blaise Turgeon. *Klondike News*, vol. 1, no. 1, Dawson, N.W.T., 1<sup>er</sup> avril, 1898, p. 7, reproduit par Earl Mickel.

transport de marchandises entre Whitehorse et Dawson. Lors de son deuxième voyage, le *Golden Star* a coulé engloutissant avec lui 100 000 \$ de chargement.

Lorsque Turgeon a quitté Dawson, il a prospecté dans la région de la rivière McQuesten pendant six ou sept ans. Il a participé à la ruée vers l'or du ruisseau Dublin dans le district de Mayo 1908. Quand le goût de la recherche de l'or s'est amenuisé, il a occupé son temps en faisant de la menuiserie et du piégeage. Il a été trappeur jusqu'à l'âge de 77 ans.

Cet homme bien connu et respecté était dépeint par ses collègues comme très aimable et toujours joyeux. Il avait une conversation agréable, ne parlait jamais en mal de quelqu'un et avait un excellent sens de l'humour. Dans un article à son sujet du *Klondike News* (vol. 1, no. 1, Dawson, N.W.T., 1<sup>er</sup> avril 1898, p. 7), on parlait de lui en ces termes : « Monsieur Turgeon mesure plus de six pieds et est bâti comme un gladiateur. Il est décrit comme un bon marcheur et il peut gravir des montagnes et des falaises de façon à donner une crise de cœur à un Cheekhata. » (traduction libre)

Turgeon a épousé Maisie en 1915 à l'âge de 58 ans en 1915. Celle-ci était une autochtone de Mayo et avait déjà trois filles. Dans les années 1930, la famille demeurait dans la région de Mayo dans une grande propriété au bord de la rivière Stewart. Leurs descendants vivent encore dans la région.

Charles Blaise Turgeon n'a jamais quitté le Yukon jusqu'à sa mort le 21 octobre 1938 à 82 ans, plusieurs années après le décès de sa femme. ■

(Source : *Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome 1 : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 304.*)

## Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux (LPGRM)

**La Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux est désormais en vigueur.**

La LPGRM est une nouvelle loi qui vise à améliorer le mode de protection et de transmission des renseignements médicaux personnels. Une loi similaire existe dans la quasi-totalité des territoires et provinces du Canada.

### Points saillants de la nouvelle Loi :

- Mise en place de règles régissant la collecte, l'utilisation, la divulgation et la sécurisation des renseignements médicaux personnels.
- Plafonnement des honoraires facturables par les fournisseurs de soins de santé et mise en œuvre d'un délai maximal pour la remise de copies de dossiers médicaux.
- Uniformisation des règles encadrant la prévention et la gestion de toute violation en matière de protection des renseignements.
- Renforcement de la sécurité en limitant l'utilisation du numéro de carte d'assurance-santé du Yukon.

La Loi établit un équilibre entre le droit des particuliers à la protection de leurs renseignements personnels et la nécessité pour les fournisseurs de soins de santé d'avoir accès aux renseignements médicaux des patients afin de leur offrir les meilleurs soins possible.

Pour de plus amples renseignements sur la LPGRM, consulter le site : [www.hss.gov.yk.ca/fr/healthprivacy.php](http://www.hss.gov.yk.ca/fr/healthprivacy.php)

**LPGRM**

Pour équilibrer vie privée et accès à l'information

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

# Sport et loisirs

## Le karaté urbain vous ouvre ses portes

Gaël Marchand

À l'adolescence, quand Pascal Virmoux-Jackson n'étudiait pas les langues, sa passion première, il pratiquait les arts martiaux. À plus de 50 ans, il se propose maintenant de partager son expérience dans ce domaine avec les curieux de l'autodéfense, des arts martiaux, des sports de combat et de l'entraînement physique : ses cours de karaté urbain débiteront en octobre à Whitehorse.

### Karaté urbain

Mais qu'est-ce donc que le karaté urbain? « Ce n'est pas du karaté traditionnel, explique Pascal, c'est le résultat de toutes mes expériences accumulées. Ce n'est pas une école, un système commercial ou compétitif avec des ceintures, des médailles et des titres; c'est un entraînement physique et mental au combat réel. »

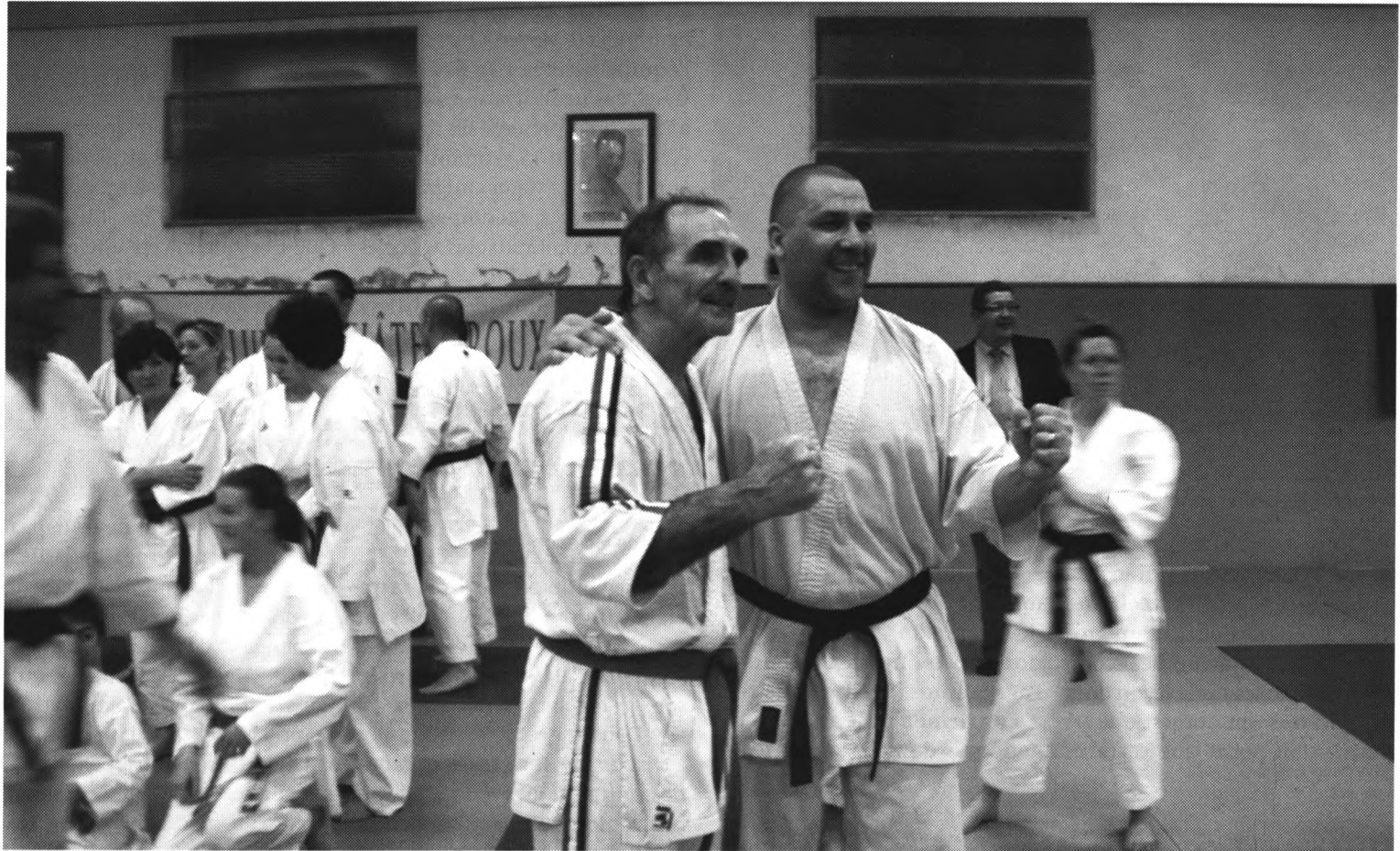
Il ne s'agit pas de promouvoir la violence, mais au contraire de permettre au pratiquant de se confronter à lui-même et de se préparer à une réalité face à laquelle il pourrait se retrouver. Il s'agit de la connaître et d'être capable d'y faire face au-delà des peurs et des barrières psychologiques et sociales habituelles.

Le karaté urbain est un entraînement du corps et de l'esprit utilisant toute la gamme de techniques martiales : pieds, poings, coudes, genoux, projections, esquives, balayages, etc. C'est un système résolument offensif qui développe la dynamique et l'efficacité corporelle ainsi que la détermination et des valeurs morales et éthiques.

### Le parcours

Pour bien comprendre la genèse de cette approche, il faut suivre le parcours de Pascal. Originaire de France et moitié Américain, il commence à l'adolescence le karaté *shotokan* (un des styles classiques très répandus) au sein de la Fédération française de karaté. Il est assez doué, gagnant les compétitions départementales et régionales et se qualifiant par trois fois pour les Championnats de France, où il termine à des places honorables.

Toutefois, au cours d'un bref passage à l'armée, il découvre le combat rapproché et se rend compte du manque de réalisme du karaté en matière d'efficacité, bien que cette discipline lui ait fourni de bonnes bases sur le plan du développement physique.



Dominique Valera (à gauche) et Pascal Virmoux-Jackson (à droite).

Photo : fournie

« Du point de vue de l'efficacité, j'ai perdu mon temps durant ces années de compétition », dit Pascal.

Peu de temps après, on lui propose de travailler de nuit dans le domaine de la sécurité « en zones sensibles », et il découvre la violence réelle des agressions, et particulièrement la violence mentale et psychologique de celles-ci auxquelles, malgré sa ceinture noire, ses expériences de karatéka ne l'avaient pas préparé. C'est pour lui une épiphanie et il se met à la recherche de pratiques plus réalistes.

Arrivant au Canada en 2006, il joint le karaté *kyokushin* où sa ceinture noire, obtenue en France, est reconnue. Ce style fondé par Masutatsu Oyama dans les années 1960 est beaucoup plus réaliste et lui convient mieux. Le fondateur de ce style était connu pour, à l'époque, s'être battu à mains nues contre des taureaux : il en a vaincu 52, dont trois sont morts

en un coup.

En 2012, il profite aussi d'un voyage en France pour faire un stage avec Dominique Valéra, fondateur du karaté contact dont l'approche n'est pas très éloignée.

Pascal commence à enseigner le karaté contact et les techniques de combat à Edmundston, puis à Ottawa, à des petits groupes de pratiquants intéressés par son approche.

Le karaté urbain est donc la synthèse de toutes les expériences de Pascal Virmoux-Jackson, dont le but est la promotion de la forme physique, le développement de la confiance, de la vigilance et du contrôle de soi. Il repose sur une méthode pratique, sur le respect de soi et des autres, ainsi que sur une atmosphère sociale entre les pratiquants. Évidemment, Pascal enseigne en français et en anglais, mais aussi dans quelques autres langues, si besoin est.

Achat Vente Investissement  
**Envie de déménager?**

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

**867 334-1111**

RE/MAX Whitehorse, Yukon  
 867-2314 Compagnie indépendante

Éditha Réseau  
 Éditions Carité  
 867-334-1111

iviane Tessier

Centraide Yukon

LE VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016  
 HIGH COUNTRY INN - CENTRE DES CONGRÈS DU YUKON  
 1051, 41 AVENUE  
 DE 6 H 30 À 9 H 30

**DÉJEUNER DE CENTRAIDE YUKON**

BILLETS VENDUS À L'ENTRÉE OU ACHETÉS À L'AVANCE AU 305, RUE WOOD ET SUR UNITEDWAY.YUKON.CA  
 ADULTES : 10 \$, ENFANTS ET PERSONNES ÂGÉES : 5 \$

PORTÉZ VOTRE COSTUME DE SUPER-HÉROS!

APPORTEZ VOTRE VERRE, VOTRE ASSIETTE ET VOS COUVERTS!

SOUTENEZ LES FAMILLES, LES JEUNES ET LES ENFANTS DÉMUNIS DU YUKON ET SOYEZ UN SUPER-HÉROS DE TOUS LES JOURS!

VENTE AUX ENCHÈRES PAR ÉCRIT, DIVERTISSEMENTS ET SERVICES PAR DES PERSONNALITÉS CONNUES

LIEU, PUBLICITÉ DANS LES MÉDIAS ET SERVICES D'IMPRESSION OFFERTS PAR LES COMMANDITAIRES SUIVANTS :

CBC Radio-Canada

l'Aurore boréale

COAST high country inn

INKSPIRATIONZ

DAILY STAR

ARCTIC STAR PRINTING INC.

YUKON NEWS

# Capsules

## Les chats ont conquis la planète en deux vagues



Agence Science-Presse

Après avoir longuement creusé l'origine des chiens, la génétique se tourne vers celle des chats. Et elle se heurte à un gros obstacle : nous savons beaucoup moins de choses sur la façon dont nos ancêtres ont domestiqué les chats — au point que certains

chercheurs hésitent toujours à qualifier *Felis silvestris* d'animal « domestique ».

Un humain a été enterré avec un chat il y a 9500 ans sur l'île de Chypre. L'« amitié » remonte donc au moins aux débuts de l'agriculture ; c'est ce que tend à confirmer une analyse des génomes de 209 squelettes de

chats vieux de 200 à 15 000 ans et dispersés entre l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient. Selon l'équipe dirigée par Eva-Maria Geigl, de l'institut Jacques-Monod à Paris, qui a présenté ses résultats en congrès le 15 septembre, il y aurait eu deux vagues migratoires. La première a accompagné les premières communautés agricoles au Moyen-Orient, il y a environ 10 000 ans. Puis, des milliers

d'années plus tard, d'autres chats auraient « peuplé » l'Europe, l'Asie et l'Afrique à partir de l'Égypte.

Le lien avec l'agriculture est soupçonné depuis longtemps : le fait d'entreposer de grandes réserves de graines attire des rongeurs et le chat devient, du coup, un allié apprécié des humains. Que l'Égypte ait ensuite été un point de départ pourrait être lié au statut de divinité acquis par cet

animal, parallèlement au moment où l'Égypte devenait un carrefour des civilisations. Les premiers marins, spéculent les chercheurs, ont sans doute rapidement saisi, eux aussi, l'avantage d'avoir des chats à bord, pour éloigner les rats des réserves de nourriture... Même les Vikings, quelques millénaires plus tard, embarquaient des chats sur leurs drakkars, pour les mêmes raisons. ■

## Bactéries résistantes : 70 ans à tirer la sonnette d'alarme

Agence Science-Presse

L'ère des antibiotiques tire à sa fin, en raison du nombre croissant de bactéries résistantes. Mais la sonnette d'alarme avait été tirée, sans grand succès, dès 1954.

Dans une conférence intitulée « Discussion sur l'usage et l'abus des antibiotiques », le médecin britannique Lindsey W. Batten et quelques collègues tenaient des propos dont les échos nous sont familiers. « Un large spectre

d'antibiotiques ne devrait pas être utilisé pour des maladies bénignes. » Et ces médecins avaient été précédés sur cette voie par le découvreur de la pénicilline lui-même, Alexander Fleming, qui, dans son discours d'acceptation du prix Nobel en 1945, disait : « il existe un risque qu'en exposant ces microbes à des quantités non létales du médicament, on les rende résistants ».

L'indifférence à ces propos, relate ce mois-ci le journaliste Carl

Zimmer, s'explique par l'optimisme de l'époque face au « progrès » : bien sûr, admettait-on, les bactéries allaient évoluer, mais l'humain découvrirait toujours de nouveaux antibiotiques. Et les compagnies pharmaceutiques ont surfé sur cette vague : une publicité de la compagnie américaine Abbott annonce fièrement en 1954 son nouvel antibiotique, l'érythromycine, avec le slogan « lorsque le staphylocoque résiste, utilisez un médicament de choix ». ■

## Un empire galactique d'un milliard d'étoiles

Agence Science-Presse

Un milliard d'étoiles, dont au moins 400 millions sont de nouvelles découvertes. Pas de doute : l'astronomie a frappé fort.

Gaïa ne possède pas le statut de célébrité de son cousin américain Hubble. Mais ce télescope spatial européen risque de marquer durablement l'imaginaire en ajoutant à la carte de notre galaxie, la Voie lactée, au moins 400 millions de petits points supplémentaires. Et ce n'est pas fini : Gaïa a déjà mesuré le déplacement de deux

millions de ces étoiles à travers notre galaxie et une cartographie de millions d'autres est à venir.

Dès l'annonce mercredi, des magazines comme *New Scientist* ou *Nature* reprenaient à leur compte l'expression « une nouvelle ère pour l'astronomie ». Rien que les données accumulées pendant les 14 premiers mois de la mission, en 2014-2015, ont de quoi occuper la communauté astronomique pendant plusieurs années. S'il y a dans la Voie lactée une civilisation désireuse de se bâtir un empire galactique, elle a du boulot. ■

## Intelligent ou rationnel?

Agence Science-Presse

Êtes-vous intelligent... ou rationnel? Parce que ce n'est pas la même chose.

C'est la réflexion que proposent dans le *New York Times* de dimanche les psychologues David Hambrick et Alexander Burgoyne. Et ce qui serait resté une discussion philosophique il y a quelques années est en train de devenir plus scientifique : des études en psychologie et en neurosciences commencent à pointer des différences dans notre matière grise. Les auteurs Daniel

Kahneman et Amos Tversky sont par exemple devenus célèbres dans leur domaine en développant des tests simples, qui démontrent à quel point l'être humain est, fondamentalement, beaucoup plus irrationnel qu'il ne veut bien l'admettre. Ce qui n'a rien à voir avec l'intelligence : à tout moment, nous prenons des décisions ou portons des jugements trop rapides et nous arrivons — souvent sans le savoir — à des conclusions erronées.

Des études ont au fil du temps identifié des gens plus rationnels que la moyenne, qui

vont davantage peser le pour et le contre — mais aucune de ces études n'a démontré que ces gens sont plus « intelligents » que la moyenne. Au point que certains psychologues proposent un test de « quotient de rationalité », qui viserait à compléter le test de quotient intellectuel. Cette réflexion s'inscrit dans un contexte où, aux États-Unis, une certaine campagne présidentielle en amène certains à tenter de comprendre comment fonctionne le cerveau de l'électeur moyen... ■



Vous avez un projet vidéo ou une histoire que vous aimeriez mettre en valeur? Nous pouvons vous aider!

Contactez-nous :

Tél: 236-999-5148



## Chalk River : pénurie en vue pour la médecine nucléaire

Agence Science-Presse

Une période de vulnérabilité qui pourrait durer jusqu'en 2018 : c'est ce qui plane au-dessus de beaucoup d'hôpitaux — et de malades — avec la fermeture, le mois prochain, du réacteur nucléaire ontarien de Chalk River, qui produit 20 % des isotopes médicaux dans le monde.

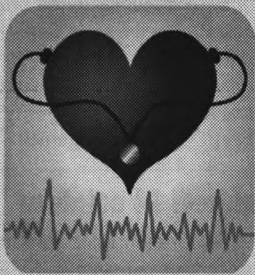
On appelle isotopes médicaux ces particules plus petites qu'un atome et néanmoins indis-

pensables en médecine nucléaire pour diagnostiquer certaines maladies du cœur ou de notre appareil circulatoire. Parce que ces particules n'existent pas à l'état naturel, celles de technetium-99 ne peuvent être obtenues que par la décomposition d'un autre élément, le molybdène-99.

Seuls six autres réacteurs dans le monde en produisent à des fins médicales (aucun en Amérique du Nord à part Chalk River) et ces particules ne peuvent

être entreposées : elles se désagrègent trop vite. C'est pourquoi la fermeture temporaire de la centrale ontarienne, en 2009 et 2010, avait provoqué une pénurie mondiale. Un rapport de l'Académie américaine des sciences, le 12 septembre dernier, souligne que de nouveaux réacteurs n'entreront en service qu'en 2017 et 2018 et qu'en attendant, des hôpitaux risquent d'être confrontés à des pénuries de technetium-99. ■

# Divertissements



## TROUSSE LE CORPS HUMAIN

Votre enfant est curieux, pose des questions sur son corps, et vous ne savez plus quoi répondre?

Empruntez la trousse pédagogique « Le corps humain » du PCS pour explorer les mystères du corps tout en vous amusant!

### Pourquoi les enfants l'aiment

- Le casse-tête en bois leur fait manipuler les éléments du corps, du squelette à l'habillement!
- Les albums jeunesse riches en images pour visualiser et comprendre le corps.

### Pourquoi les parents l'aiment

- L'album *Comment faire entrer 8 mètres d'intestins dans mon ventre* contient les réponses simples et claires à des questions essentielles telles que « Pourquoi je pleure? » ou encore « Comment la peau cicatrise-t-elle? ».
- Le jeu de carte *Graines d'explorateur* est adapté à tous les âges et contient des questions pour découvrir le corps humain : les plus petits (4 et 5 ans) choisissent leur réponse parmi trois images. Pour les plus grands (6 à 8 ans), les questions permettent d'approfondir les connaissances.

## À découvrir dans la trousse : Le corps humain à mes proportions

- Un jeu de manipulation très ludique, pour apprendre le nom des organes internes et comprendre leur rôle en les plaçant sur son propre corps! Les organes sont présentés sur des cartons adhésifs. On place tout d'abord les bandes de feutrine sur la tête, la gorge, le torse et la taille, puis on positionne les organes en les collant sur soi! Une bonne manière de s'amuser en découvrant le corps humain!



Source : [Roylcostore.com](http://Roylcostore.com)

Pour emprunter la trousse : contactez la responsable du Centre de ressources au 668-2663, poste 216 ou [pcsources@francosante.org](mailto:pcsources@francosante.org), ou présentez-vous du lundi au jeudi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.



Partenariat  
communauté  
en santé (PCS)



SSF  
Sorité Santé  
en français



Agence de santé  
publique du Canada

## Sudoku

JEU N° 463

7			4					1
2								6
			9		4			
			5	4				3
		2	6		5			
9	5		1					
6		8	2	7				5
			9					
	4			5			8	

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 463

2	8	7	5	3	9	6	4	1
9	4	3	1	8	6	7	2	5
5	6	1	7	2	4	8	3	9
4	7	9	2	1	8	3	5	6
8	1	5	6	9	2	3	7	4
6	3	2	4	5	7	1	8	9
7	2	4	9	6	1	8	5	3
3	9	6	8	7	5	1	4	2
1	5	8	4	3	2	4	9	6

## MOT CACHÉ

THÈME : CARNAVAL  
DE RIO / 11 LETTRES

- |   |  |   |                 |   |  |                      |   |                |   |   |  |
|---|--|---|-----------------|---|--|----------------------|---|----------------|---|---|--|
| <b>A</b> ACCUEIL<br>ACTE<br>ACTION<br>ADMIRE<br>AIME<br>AIRS<br>AMBIANCE<br>AMUSER<br>ANIME<br>ANS<br>ASSISTER<br>ATTRAIT | <b>C</b> CARNAVAL<br>CÉLÉBRER<br>CLÔTURE<br>COSTUME<br>CRÉE<br>CRIER | <b>D</b> DANSER<br>DANSEUR<br>DATE<br>DÉBUT<br>DÉCOR<br>DÉFILE<br>DIVERDIR<br>DRAME | <b>E</b> ÉBLOUI | <b>F</b> FASTE<br>FESTIVAL<br>FÊTE<br>FOULE | <b>G</b> GAÏE<br>GAÏÉTÉ<br>GENRE<br>GENS | <b>GOÛT</b><br>GRAND | <b>I</b> IMAGE<br><b>J</b> JOIE<br><b>L</b> LIESSE<br>LIEU<br><b>M</b> MASQUE<br>MÉLÉE<br>MONDE<br>MUNIR<br>MUSIQUE | <b>N</b> NUITS | <b>O</b> ORNER<br><b>P</b> PARADE<br>PARÉ<br>PAYS<br>PLACE<br>PRÉVU<br>PUBLIC<br><b>R</b> RAVI<br>RECONNU<br>RÉJOISSANCES<br>RENOM<br>RENOMMÉ<br>RÉPUTÉ<br>RÉUNI<br>RIO | <b>RITES</b><br>RUES<br><b>S</b> SALUT<br>SAMBA<br>SCÈNE<br>SENS<br>SITE<br>SOIRÉE<br>SORTIR<br>SPECTACLE<br><b>T</b> TAPAGE<br>TEMPS<br>TERMINE<br>TOURISTE<br>TROUBLE<br>TYPE | <b>V</b> VENUE<br>VÊTU<br>VIE<br>VOIR<br>VUE |
|---|--|---|-----------------|---|--|----------------------|---|----------------|---|---|--|

I	D	V	S	P	E	C	T	A	C	L	E	I	A	G	M	S	F	S	D
M	U	N	I	S	U	E	L	E	T	C	A	B	G	E	R	O	T	A	S
A	E	O	P	E	L	B	U	O	R	T	M	V	P	I	U	I	N	D	E
G	M	M	L	I	T	E	L	A	T	A	R	Y	A	L	U	S	U	E	U
E	E	B	S	B	U	U	U	I	S	U	T	A	E	N	E	E	N	C	R
T	L	E	I	U	E	I	L	V	C	S	R	O	I	R	R	C	N	O	E
U	R	I	V	A	G	T	B	A	L	O	I	E	U	T	I	A	O	R	J
B	P	D	F	O	N	L	E	R	S	I	N	S	A	R	S	L	C	I	O
E	E	A	U	E	I	C	E	F	B	R	U	I	T	F	I	P	E	T	U
D	S	T	R	E	D	R	E	M	F	E	M	B	C	E	A	S	R	E	I
N	E	E	U	A	N	V	L	L	I	E	S	S	E	O	R	S	T	S	S
O	I	C	P	P	D	I	E	R	E	N	M	P	E	A	S	N	T	E	S
M	C	A	L	P	E	E	M	N	I	B	A	U	A	D	U	T	E	E	A
A	Y	E	R	A	P	R	R	R	U	T	R	S	S	M	N	T	U	G	N
S	C	E	T	T	T	E	I	E	E	E	R	E	O	I	U	A	E	M	C
Q	V	T	F	E	N	O	M	R	N	T	T	E	R	R	Q	S	R	M	E
U	R	E	I	R	C	E	E	E	B	O	E	I	V	E	T	U	E	G	S
E	T	O	O	O	E	U	M	E	U	I	M	I	S	I	S	I	E	R	N
E	J	E	D	A	N	S	E	U	R	T	E	M	A	R	D	N	R	N	E
T	L	A	V	I	T	S	E	F	S	C	E	N	E	G	A	P	A	T	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : DÉCUISEMENT

Vous arrivez  
au Yukon?

Financé par :  
Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

# FRIPERIE des EssentiElles

## 13 OCTOBRE

### 18 h 45 à 21 h

Centre de la francophonie, 302, rue Strickland

Venez vendre tous  
ces vêtements que  
vous ne portez plus,  
mais qui feraient bien  
le bonheur d'une autre!

Vente, échange, don,  
tout est permis!

10 \$/table

(5 \$ pour les membres des EssentiElles).

Vêtements et accessoires  
pour femmes uniquement.

Places de vente limitées.

Inscription obligatoire.

Il y aura une table pour  
les vêtements à donner.



Les EssentiElles

Inscription et renseignements :  
elles@lesessentielles.ca  
ou (867) 668-2636

## Calendrier communautaire

### 29 septembre

- **18 h 30** D'Ingraffea sur les gaz de schiste (anglais). Centre de la Béringie ou sur YouTube Yukoners Concerned. **Rens.** : Jacque : 335-0678

### Vendredi 30 septembre

- **17 h** : Dévoilement Mosaïque (au)2. Dévoilement de l'œuvre collective au parc Teegatha'Oh Zehh suivi d'une réception à Arts Underground. **Rens.** : mosaïque.afy.yk.ca
- **11 h à 14 h 30** Événement gratuit — Journée internationale des personnes âgées. Centre culturel des Kwanlin Dün. Amusements, goûter, présentations, activités, plus de vingt kiosques d'information. **Rens.** : pbrennan@afy.yk.ca

### 30 septembre au 2 octobre

- Fête de la culture. Activités pour célébrer la culture à la grandeur du pays. **Rens.** : fetedelaculture.ca

### 1<sup>er</sup> et 2 octobre

- **8 h 30** : Secourisme général et RCR. Formation pour intervenir lors d'urgences au travail ou à la maison. Collège du Yukon, Inscription : 867 668-8710 (no de cours : 10 451)

### Samedi 1<sup>er</sup> octobre

- **10 h** : Kids Nature Exploration en français. Jeux en nature, exploration et étude dans la forêt pour les enfants de 7 à 10 ans. Bibliothèque de l'École primaire Grey Mountain. Inscription au Centre des Jeux du Canada (code : 66863)

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

### Mardi 4 octobre

- 17 h 15 : Les réalités du Yukon. Information et outils pour s'aventurer au Yukon en toute saison. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

### Jeudi 6 octobre

- **15 h 30 à 16 h 30**. Zumba familiale en français! Activité gratuite au gymnase de l'École Émilie-Tremblay. Tirages et collation santé. **Rens.** : Geneviève Tremblay, 667-8680, poste 4

### Vendredi 7 octobre

- Date limite pour le sondage Dawson. **Rens.** : pcsyukon@francosante.org

### Samedi 8 octobre

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

### Jeudi 13 octobre

- **18 h 45 à 21 h**. Friperie automnale des EssentiElles, Vêtements et accessoires de mode. Exposants : 10 \$/table; (5 \$ pour les membres des EssentiElles) Centre de la francophonie **Rens.** : elles@lesessentielles.ca

- **19 h** : Festival international du film sur l'art. Découvrez une sélection de courts et moyens métrages, dont deux documentaires originaux sur l'art actuel. Baked Café. Prix d'entrée : 8 \$ membres AFY; 10 \$ non membres. Billets en vente à la porte. **Rens.** : reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

### Vendredi 14 octobre

- **17 h 30**. Présentation du film *Sens dessus dessous* au K.I.A.C., 902 2<sup>e</sup> Ave, Dawson. Suivant le film pour les parents : Discussion en français sur le thème des émotions. Pour les enfants : Atelier en français de création d'objets permettant de gérer l'anxiété. Souper gratuit-places limitées. Réservation obligatoire : Catherine Lamarche CDLlifecoaching@hotmail.com
- **19 h 30** : Concert de Yukon Women in Music en français. Centre de la francophonie. Billets en vente à la porte au coût de 10 \$. Réduction de 20 % pour les membres YWIM et 10 % pour les membres AFY. **Rens.** : mlabbe@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 560.

### Mardi 25 octobre

- **16 h 45**. Cours de Zumba familiale. Animation : Sarah Cloutier **Rens.** : elles@lesessentielles.ca

### Vendredi 28 octobre

- **16 h 15 à 19 h**. Elles-o-Ween. Décoration de citrouilles et souper-bénéfice au profit des EssentiElles. 15 \$/personne, prix spécial pour les familles **Rens.** : elles@lesessentielles.ca

## Petites annonces

### Appel à tous

- Jeunes cinéastes recherchés. Tu as entre 12 et 18 ans? La réalisation d'un court-métrage t'interpelle? Fais équipe avec un cinéaste professionnel et expérimente la réalisation d'un court-métrage, de la prise vidéo jusqu'au montage. Date limite : 29 septembre. **Rens.** : video.afy.yk.ca
- Animatrices et animateurs bénévoles recherchés. Que vous ayez envie de découvrir l'univers de la radio, de partager vos

passions, vos idées et votre musique ou encore de renouer avec votre amour du micro, l'Association franco-yukonnaise est là pour vous accompagner dans cette belle aventure. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

- Prix de la nouvelle Radio-Canada. Vous aimez écrire? Partagez une nouvelle inédite (court texte de fiction entre 1 200 et 1 500 mots) et courez la chance d'être découvert, reconnu et publié. Date limite : 31 octobre. **Rens.** : ici.radio-canada.ca/sujet/prix-litteraires-nouvelle

- Artistes visuels recherchés. Pour l'exposition *Onde de choc* ayant pour thème *Tradition revisitée*. Date limite : vendredi 21 octobre. Pour l'exposition *Rites de passage*. Date limite : vendredi 4 novembre. **Rens.** : vhamel@afy.yk.ca

### Services

- Contes sur roues. Profitez de six visites à la maison remplies de rondes, de chansons et de comptines en français pour favoriser l'éveil à la lecture de votre enfant, de la naissance à 5 ans. **Rens.** : amuse-toi.afy.yk.

Le calendrier communautaire et les  
petites annonces sont des services gratuits.

pub@auoreboreale.ca | 867 667-2931

SOUTENEZ LA PRESSE COMMUNAUTAIRE!

ABONNEZ-VOUS À l'Aurore boréale  
ET RECEVEZ VOS NOUVELLES EN FRANÇAIS DIRECTEMENT CHEZ VOUS

24 NUMÉROS / AN

26<sup>25</sup> \$  
seulement